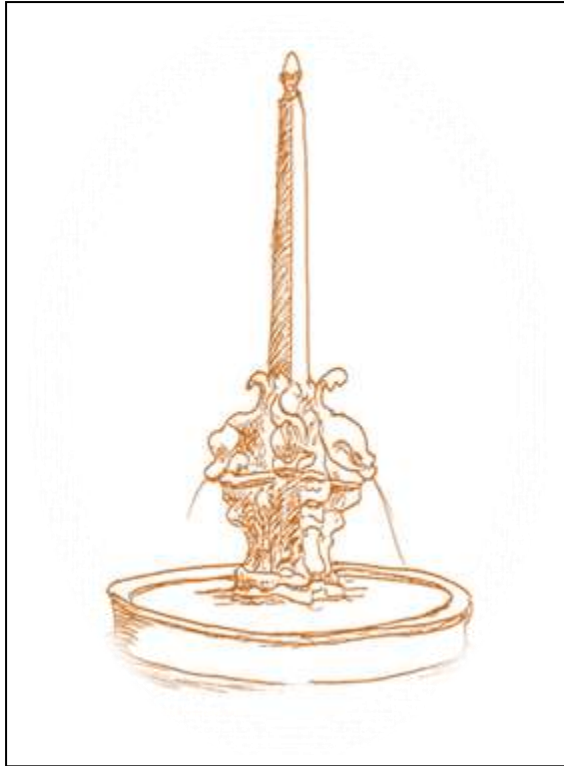


Club Aix-en-Provence
83 ans d'amitié et de service
Décembre 2020



CLUB ROTARY AIX-EN-PROVENCE

83 ans d'amitié et de service

Préface

Notre Club Rotary Aix-en-Provence a beaucoup évolué depuis la publication de « La Maison de Cristal du Docteur Albert AYNAUD » à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire et de l'édition des quatre-vingts ans.

Il a engagé son renouvellement, il s'est ouvert aux femmes et aux jeunes, il agit volontiers avec les autres clubs du Pays d'Aix dans des actions communes.

Pour autant, il s'attache à respecter ses traditions, à faire vivre l'amitié et les rencontres conviviales hebdomadaires, riches de conférences variées, ainsi qu'à poursuivre l'œuvre de nos prédécesseurs en faveur de belles causes, telles que la "Bourguette-autisme", la lutte contre le cancer et les actions en faveur de la jeunesse, sans oublier les liens internationaux avec nos clubs contact.

La première partie de cette plaquette illustre la vie du Club de nos jours à 2008/2009 inclus, grâce aux témoignages des Présidents successifs et à l'ambition des Présidents Elu et Nommé.

La deuxième partie témoigne de nos actions récentes notamment avec nos amis des clubs jumelés de Marbourg et de Sousse. Elle présente également l'évolution du prix Albert AYNAUD et la liste actuelle de nos membres.

La troisième partie reprend l'essentiel de la première publication. Tout ce qui concerne la création et l'histoire du Club jusqu'en 2007/2008 a été conservé dans son intégralité. Nous devons un grand merci à Francis CAMOIN, ancien membre décédé de notre Club et journaliste de profession, auteur de ce premier livret.

Fier de son passé et résolument tourné vers l'avenir, le Club Rotary Aix-en-Provence aborde avec confiance son avenir.

Sommaire

Chapitre 1

Page 5

Présidences :

Jean AVIER 2020/2021

Anne DAVID 2019/2020

Didier GRANDCOLAS 2018/2019

Et les 80 ans du club

Jean Jacques FISCHER 2017/2018

Charles COURTOIS 2016/2017

Bruno SICARD 2015/2016

Olivier ADAM 2014/2015

Paul OLLIVIER 2013/2014

François PASCAL 2012/2013

Christian LUDOT Gouverneur 2012/2013

Michel CORNU 2011/2012

Frédéric COUFFY 2010/2011

Jacques-Alfred JAUFFRET 2009/2010

Michel SZERSNOVICZ 2008/2009

Et pour l'avenir du club

Président Elu ; Camille Bentz 2021/2022

Président Nommé : Alain Debiasi 2022/2023

Présidente Nommée Gaëtane Gambier 2023/2024

Chapitre 2

Page 25

Les actions du club

La Bourguette

Orchestre à l'école

Actions diverses

Club de Marbourg

Club de Sousse

Prix Albert Aynaud

Liste membres du club - Décembre 2020

La Maison de Cristal du Docteur Albert AYNAUD**Albert DECIS : Gouverneur 1982/1983****André TOUCAS : Gouverneur 1992-1993****Andre-Pierre BLANC, Gouverneur 2002/2003****Jean-Pierre SUDAN 1984/1985****Jean-Louis MEDVEDOWSKY 1985/1986****Jacques MILLET 1986/ 1987****Pierre COUTURIER****Pierre STOECKEL 1987/1988****Maurice LANDI 1988/1989****Jacques FOUREL 1989/1990****Robert HOURS 1990/1991****Pierre BADOUAL 1991/1992****Guy DUCHEMIN 1992/1993****Francis CAMOIN 1993/1994****Jehan OBELLIANNE 1994/1995****André-Pierre BLANC 1995/1996****Bernard FAYETTE 1996/1997****Louis ANDRE 1997/1998****Maurice ROY 1998/1999****Paul HERMANN 1999/2000****Pierre GARNIER 2000/2001****Jean BONNOIT 2001/2002****Bernard DRUJON d'ASTROS 2002/2003****Bernard FOUQUES 2003/2004****Franck LAPEYRERE 2004/2005****Bernard de ALEXANDRIS 2005/2006****Robert ASSADOURIAN 2006/2007****Christian LUDOT 2007/2008****et les Soixante-dix ans du Club**

Jean AVIER
2020-2021



Nous pouvons faire de l'épreuve que nous vivons une opportunité, en reprenant le thème de notre année rotarienne.

La crise planétaire ne réduira pas notre détermination à mobiliser l'ensemble de nos ressources, morales, physiques, intellectuelles ou encore financières, en dépit des contraintes privatives de liberté que nous connaissons.

Le fructueux travail de réflexion conduit par notre Comité stratégique, auquel vous avez été associés lors d'une réunion statutaire, fut l'occasion d'une remise en perspective des actions menées par notre Club depuis le début de cette épidémie ainsi que d'une remise en cause de certaines de nos pratiques, sans révolution ni précipitation.

Le recrutement se poursuit, avec l'arrivée d'un nouveau membre et celle attendue de trois autres.

Je vous ai donc proposé un plan d'action pour les mois à venir, fondé sur les deux grands axes issus des travaux du Comité stratégique :

- 1° renforcement du lien amical en interne
- 2° amplification de nos actions dirigées vers l'extérieur.

A cet effet, certains d'entre nous ont répondu " présent " à ma demande de prise en charge des actions concrètes s'inscrivant dans la durée, en redonnant force et vigueur à celles qui existaient déjà et en les adossant à un calendrier glissant sur six mois.

De la sorte, la vie au sein de notre Club pourrait s'enrichir :

- * d'une activité marche avec ou sans déjeuner, sous la houlette de Jean-Jacques FISCHER,
- * d'une nouvelle animation " échanges croisés " confiée à Olivia AURELLE, consistant pour elle à organiser la rencontre entre un ancien et un nouveau membre du Club
- * de la réactivation du réseau de " brigadiers " sous la bienveillante supervision de Jacqueline TARDIVAT.

Notre devoir nous oblige.

S'agissant de l'extérieur, l'épisode de grande précarité en cours doit orienter nos actions vers les plus démunis. Outre l'aide immédiate que le levier financier permet d'apporter à des associations clairement identifiées, la promotion de grandes causes telles

- * la collecte des dons du sang, de façon pérenne, dont Alain DEBIASI a accepté la responsabilité en partenariat avec l'Établissement Français du Sang, qui permettrait de fédérer l'ensemble des clubs du pays d'AIX,
 - * la campagne de vaccination à venir, plus ponctuellement, que Céline ORHOND a accepté de prendre en main aux fins d'informer, de rassurer et de convaincre le plus grand nombre des bienfaits de la vaccination
- seront des signes forts de notre engagement.

Et nos clubs contacts ?

Si nous les dénommons affectueusement ainsi, nous ne les oublions pas pour autant. La privation de contacts rend encore plus nécessaires des échanges suivis dont nos " honorables correspondants " François SCHEWIN, Olivier ADAM, Michel d'ESPAGNET et Christian LUDOT s'acquittent fort bien, tout comme ceux qui, au fil des ans, ont tissé des liens d'amitié avec certains de leurs membres.

En outre, un ambitieux projet d'équipement hospitalier, destiné à aider nos amis de SOUSSE, est en phase active de démarrage sous la houlette de Camille BENTZ, Alain DEBIASI et Jean-Paul KIEFFER, avec le concours médical de David BARRIOL.

Je ne doute pas de la capacité des membres du club d'AIX en PROVENCE à relever les défis inouïs que pose cette inédite situation, et sais pouvoir compter sur chacun et chacune d'entre vous pour trouver de nouvelles sources d'inspiration et afficher une motivation encore renforcée au moment d'aborder une nouvelle année placée certes sous le signe de l'incertitude, mais ô combien surtout sous celui de l'espoir !

Ce présent livret, remanié à l'occasion des 80 ans sous la présidence de Jean Jacques FISCHER, sera maintenant remis à jour tous les ans avec l'aide de Christian LUDOT pour les archives du club assisté de membres volontaires, cette année essentiellement Charles COURTOIS et Jacqueline TARDIVAT.

Anne David
2019 – 2020



Première femme présidente ! J'ai vécu cette présidence avec gravité, mais bonheur de servir pendant une année notre club. Je souhaitais privilégier l'amitié rotarienne par une meilleure connaissance entre les membres, tout en poursuivant les actions interclubs bien repérées (l'Orchestre à l'École, la course des Bacchantes, l'Espoir en Tête...) et l'organisation, par notre club, en particulier de deux manifestations : un concert "à l'ombre de Barbara" au profit des familles de traumatisés crâniens, et une soirée au théâtre du jeu de Paume, au profit des personnes handicapées de l'Arche. J'ai eu également la joie d'aller à Fribourg en Juillet et à Marbourg en Octobre, avec une importante délégation du club, occasions de faire vivre cette amitié internationale !

Impossible de parler de tout en si peu de lignes, mais impossible évidemment de ne pas revenir sur ce séisme qu'a été le confinement imposé par le virus du Covid, à partir du 15 mars ! Tout à coup, il a fallu organiser et participer à des actions nouvelles, pour venir en aide au mieux aux personnes en difficulté devant cette pandémie : soignants, patients hospitalisés ou résidents d'EPHAD, familles et étudiants démunis, Et inventer de nouvelles manières d'être en relations les uns avec les autres : plus de bulletin, mais une "gazette", paraissant à un rythme soutenu jusqu'en Juillet, servant de liens entre nous, et un saut dans la modernité par l'organisation hebdomadaire de visioconférences, suivi par un bon nombre de membres ! J'ai eu enfin la joie d'aller féliciter pour ses 100 ans notre ami Jacques Fourel, Président du Club il y a juste 30 ans ! Notre club doyen est un grand club, il m'a semblé important de manifester par ce geste notre attachement et notre respect pour ceux qui nous ont précédés.

Je termine ce court bilan de cette année de présidence bien singulière, en remerciant les membres de mon bureau, Jacqueline Tardivat, Camille Bentz et Alain Debiasi, avec lesquels j'ai travaillé en grande harmonie, et qui ont été d'un grand soutien !

Didier Grandcolas **2018 – 2019**



Si l'on demandait aux membres du club ce qu'ils ont retenu de mon année de présidence on prendrait le risque que la réponse soit : « pas grand-chose ». Mon point de vue est évidemment plus nuancé, étant convenu qu'on n'atteint jamais tous les objectifs souhaités.

En interne nous avons d'abord remis un peu d'ordre dans les cotisations et, partant, la trésorerie du club, qui s'est aussi ouvert à la carte bleue et aux virements ! Soucieux de mieux assurer encore l'amitié et la cohérence entre les membres, nous avons mieux associé nos veuves et nos anciens membres aux actions en cours. Devenus destinataires des bulletins, les conjoints-conjointes ont pu participer à nos réunions de manière systématique sans avoir à y être formellement invités. Il m'a paru également souhaitable d'inviter aux réunions de comité tous les nouveaux membres pendant un an de manière qu'ils rentrent plus vite et mieux dans la dynamique du club. Cette initiative semble avoir été appréciée.

Pour ce qui est de l'ouverture sur l'extérieur, j'ai souhaité mettre l'accent sur la découverte de jeunes sociétés locales avec le double but d'informer nos membres sur les nouveaux métiers et, peut-être, d'intéresser certains jeunes leaders à l'action rotarienne. Remercions à cet égard Jacqueline Tardivat qui a été la cheville ouvrière de cette action. Nous avons également eu de très belles conférences grâce aux multiples talents de Bruno Sicard. Un concert orgue et trompette à Saint-Jean-de-Malte a permis d'apporter un soutien financier, entre autres, à l'association « SOS Amitié ». Et Liliane Woods a parfaitement mené à bien un échange de lycéennes aixoises avec des lycéennes de Marburg en remplacement des échanges de boursiers.

Mais ce qui sera peut-être le plus porteur, à terme, a été le lancement de la recherche d'une action pérenne susceptible de générer des fonds pour des actions extérieures. Le virus a freiné l'impulsion mais je gage qu'on y reviendra.

Enfin, pour l'avenir, j'ai confié à Christian Ludot, notre past-gouverneur, la mise en route de la tenue de nos archives, tâche dont il s'acquitte avec toute la maestria nécessaire. Nous lui devons la mise à jour permanente de l'histoire de notre vénérable club. Tant il est vrai qu'on ne voit bien où aller que si l'on sait d'où l'on vient.

Mais je n'oublie pas, pour terminer, que le Président n'est rien sans son bureau et tous ceux qui sont responsables tant des liaisons avec les clubs contacts que des actions particulières et de tout ce qui permet à un grand club de tourner et d'avancer sans trop de heurts. Que tous mes amis qui ont œuvré avec moi et qui se reconnaîtront en soient ici remerciés.

Année des 80 ans du Club

1937 l'année d'implantation du Rotary à Aix-en-Provence avec la création de notre club. En Novembre 2017, l'anniversaire des 80 ans a été figé par une belle photo du club.



Et comme le Club a parrainé d'autres clubs à Aix, nous avons donc célébré ces 80 ans du Rotary à AIX avec les 11 autres clubs du Pays d'Aix et le Rotaract. Plusieurs manifestations ont eu lieu :

- Le 5 avril 2018, la conférence d'André Comte-Sponville : « Le capitalisme est-il moral ? » à l'amphithéâtre Portalis de la faculté des lettres.



- Le 2 juin 2018 une garden-party à destination des familles au grand Saint-Jean à Aix où les enfants de *l'orchestre à l'école* nous ont fait bénéficier de leurs talents de musiciens.
Une délégation de notre club contact de Sousse était présente,



- Puis le 9 Novembre 2018, le don au Centre Hospitalier d'Aix-en-Provence d'un matériel robotisé pour la rééducation des membres supérieurs REAPLAN qui a pu être obtenu grâce au soutien des Rotary clubs du pays d'Aix, d'Inner Wheel Aix, des Rotary clubs italiens de la région d'Alessandria, et de la Fondation du Rotary International.



Jean-Jacques FISCHER

2017- 2018



Cette année, en décembre 2017, le Club célébrera son quatre-vingtième anniversaire.

Nous fêtons cet événement avec les anciens et les veuves de nos amis disparus.

1937 était aussi l'année d'implantation du Rotary à Aix-en-Provence. Le Club a par la suite essaimé, parrainé d'autres clubs à Aix, c'est pourquoi il nous a paru incontournable de célébrer les 80 ans du Rotary avec les 11 clubs du Pays d'Aix et avec le Rotaract.

Plusieurs manifestations communes sont en préparation, conférence d'un philosophe, soirée de prestige avec pour cible les chefs d'entreprise et le monde économique local, garden-party à destination des familles...au bénéfice d'une belle cause « handicap et innovation », le don au Centre Hospitalier d'Aix-en-Provence d'un matériel robotisé pour la rééducation des membres supérieurs.

D'une façon générale, nous ferons une large place aux actions rotariennes, car notre idéal est de « servir d'abord » et d'avoir « un impact réel », en nous efforçant toutefois de ne pas nous disperser et en tenant compte des vœux exprimés par les membres du Club lors de la démarche de consultation engagée l'an dernier. Les grandes actions interclubs qui ont démontré leur succès et leur attractivité, telles que « l'orchestre à l'école » seront poursuivies.

Enfin, nous testerons quelques nouvelles formules de réunions : « apéritifs » et à nouveau « petits déjeuners » afin de permettre au plus grand nombre, notamment aux actifs, de participer à la vie du Club. Bien sûr, les conférences du soir et les échanges conviviaux ne seront pas négligés.

...Un programme ambitieux qui permettra, je l'espère, de donner du grain à moudre aux anciens comme aux jeunes !

Texte inchangé par rapport à l'édition des 80 ans à la demande de Jean jacques

Charles COURTOIS

2016 - 2017



Dans un club aussi ancien et prestigieux, la continuité est indispensable pour maintenir les traditions et l'esprit rotarien grâce à la qualité humaine et professionnelle de ses membres.

Cette continuité ne signifie pas l'immobilisme. En effet l'environnement change rapidement et la diminution de l'implication des membres du club interpelle.

La préparation de l'avenir a été engagée en actualisant le règlement intérieur, en lançant une grande enquête pour que les idées des membres permettent de modifier le plan stratégique, en rénovant notre site internet, en organisant des petits déjeuners statutaires afin d'offrir plus de possibilités de contacts à nos membres et en développant des manifestations comme « Rotary dans la ville ». L'association à d'autres clubs Rotary dans des manifestations d'ampleur s'est poursuivie pour leur intérêt humain et afin de mieux nous faire connaître.

Des recrutements significatifs de nouveaux membres ont permis d'atteindre le chiffre symbolique de 80 dans l'année des 80 ans du club. Pour « Servir d'abord », des actions rotariennes ont été engagées notamment pour la jeunesse (bourses pour étudiants à l'international) et la santé (avec Sousse, notre club contact, et Gavi, club Italien).

Merci aux membres du club de m'avoir aidé et permis de vivre cette riche année de présidence.

Bruno SICARD

2015 - 2016



« Un Président Heureux !!! » à cause d'une excellente année rotarienne managée avec notre secrétaire Guy ROMAN, notre protocole Anne DAVID et notre trésorier Jean-Christophe WAROT. Dès la Passation au Château d'Alphéran, à Puyricard, le ton était donné

L'objectif d'une très bonne assiduité lors des diners a été atteint grâce à la qualité des Conférenciers : Laurent GENEST /Turquie, Jean-Philippe DAMBREVILLE/Direction d'orchestre, David BARRIOL/ Chirurgie , Jean-François COLISIMO/ Chrétiens d'Orient , Alain DELCAMP/Ukraine , Bernard FOCCROULLE/ Festival d'Aix , ..

L'objectif d'un recrutement intéressant a été réalisé avec l'accueil de cinq nouveaux rotarien(ne)s de qualité : Céline ORHOND, Nick WERNER, Olivier MOLLARET, Camile BENTZ et Gérard FERNANDEZ.

Nos actions rotariennes : l'International, la Jeunesse et les actions locales, la Santé et le handicap :

Lancement d'une action nouvelle de notre Club à Aix-en-Provence, pilotée par Michel SZERNOVICZ : « L'Orchestre à l'Ecole » avec quatre autres clubs Rotary du Pays d'Aix.

Manifestations de notre club pour nos actions rotariennes : le dîner à la Bourguette avec vente des produits locaux, la soirée Interclubs des Jouets de Noël (200 participants), le concert d'orgue de Bernard FOCCROULLE (plus de 200 participants), Rotary dans la Ville, Bonheur Musical,

International : visite du Club de Marbourg et lancement d'une action commune (Ville et Club Rotary de Marbourg, Ville et Club Rotary d'Aix-en-Provence). Accueil à Aix de deux boursières allemandes. Visite du Club de Sousse/Tunisie avec des actions communes. Accueil du Club de Fribourg/Suisse.

Participation aux actions des Clubs Rotary du Pays d'Aix et du District 1760

Olivier ADAM

2014 - 2015



Nous avons laissé nos jeunes membres travailler sur des actions, ce qui leur a permis de se rapprocher et de créer une réelle amitié.

L'année : La Bourguette, BURKINA FASSO, Forum des Maths, Bridge prix Michel Cornu, Bonheur Musical, soirées statutaires avec une présence importante... Bien sûr nos échanges avec Marbourg, Soussé, et Fribourg, qui sont des moments merveilleux d'échanges et d'amitiés.

Notre fil Rouge impliquant plus de trente amis du club, **REVES DE GOSSES, UNE ACTION EN FAVEUR DES ENFANTS** :173 enfants de 5 établissements, dont près de la moitié d'enfants souffrant de handicaps physiques, mentaux ou sociaux, dits « enfants extraordinaires », ont d'abord travaillé près de six mois sur un thème pédagogique: « Du ciel à la terre, un grand espace à découvrir: l'art dans la ville s'ouvre à nos yeux », le thème choisi et sur l'acceptation de la différence entre enfants « ordinaires » et « extraordinaires ».

La récompense de ce travail pédagogique s'est finalisée par l'aboutissement le 22 mai à l'Aérodrome des Milles : les 173 enfants se sont envolés pour un baptême de l'air autour du Pays d'Aix et de la Montagne Sainte-Victoire, par petits groupes mélangeant enfants ordinaires et extraordinaires, grâce à l'engagement et la générosité des « Chevaliers du Ciel », association de pilotes bénévoles qui organise cette manifestation en une dizaine d'étapes autour de la France, depuis 20 ans. Notre récompense s'est traduite par des regards, les regards de ces enfants.

Paul OLLIVIER

2013 - 2014



Après 4 jours bien remplis à Marbourg, nous remettons en décembre le prix de la 1 000^e entreprise financée et accompagnée par Pays d'Aix Initiative (10 millions € engagés sur 1 000 entreprises, 2 350 emplois créés et 10 membres de notre club engagés. Puis visite de « l'Occitane » à Manosque, merci Charles COURTOIS. En mai, voyage à 40 dans le Jura et en Bourgogne organisé par l'infatigable Pierre GARNIER. Visite vers Sousse pour retrouver nos amis, et venue de nos rotariens suisses, merci à Olivier ADAM, et à Paul MAGNAN et Jean-Pierre SUDAN.

L'action phare de cette année : un concert au tout nouveau Conservatoire de Musique d'Aix en Provence au profit de l'Institut Paoli-Calmettes auquel nous souhaitons offrir un appareil destiné à la lutte contre les leucémies. Les jeunes artistes, sous la direction de Jean-Philippe DAMBREVILLE, ont enthousiasmé leur auditoire en interprétant des ouvertures d'opéras de MOZART et ROSSINI et une œuvre dansante du mexicain Arturo MARQUEZ. Qualité de la prestation et de son organisation, impact local, finalité de l'action bien identifiée et utile, ce sont les mots adressés en suivant à toute l'équipe. Les actions avec les autres clubs d'Aix : maths pour tous, fil rouge (88 000 € pour la maladie d'Alzheimer), journée des talents, opération brioches, banque alimentaire, sans oublier les actions nationales. Nous avons reçu et envoyé des jeunes à l'étranger, merci Frédéric COUFFY. Nous étions 81 membres au départ, puis 77, pour remonter à 81, dont deux femmes dont j'ai l'honneur d'avoir été le parrain !

François PASCAL

2012 - 2013



L'année 2012-13 a été marquée, après la disparition au cours de son année de présidence en février 2012, de notre cher ami Michel CORNU, par le désir de poursuivre dans la direction dont nous avons souvent discuté ensemble, à savoir :

- Maintenir un Club où dominant l'amitié, l'écoute de l'autre, le goût de se retrouver.
- Faire = Servir et le faire savoir
- Elargir le champ de nos actions et les étayer par des manifestations
- Engager un maximum de rotariens dans nos actions
- Favoriser un recrutement « sans complexe » avec l'introduction d'une mixité facteur d'enrichissement pour nous tous.

Grâce à l'aide de tous les membres du Club nous avons eu la satisfaction de voir tous ces engagements se réaliser.

et la même année

Christian LUDOT

Gouverneur D1760

2012 - 2013



Rotarien depuis 1982, avoir l'âge de son club, avoir été Président l'année de ses 70 ans et 5 ans plus tard Gouverneur du district 1760, c'est trop de circonstances !

Que de faits extraordinaires pour une vie rotarienne !

Je remercie le club de m'avoir proposé à cette fonction, sur l'initiative de André Toucas, notre past-Gouverneur. Cette fonction, une expérience de plus à ma vie professionnelle de deux années avec la préparation à San Diego aux Etats Unis. Que de contacts mondiaux extraordinaires, de convivialité, et d'échanges ! Une année trop courte, croire pouvoir réaliser son programme, ses objectifs de transmission aux clubs de la parole de l'année de son président international. Un temps complet pour servir. Agir avec Ghislaine mon épouse et avec mon équipe du district.

Notre club a participé aux grandes manifestations du district avec François PASCAL dont l'année a été forcément perturbée, qu'il en soit encore remercié avec tout le club ainsi que Bernard de ALEXANDRIS qui avait accepté la lourde fonction de secrétaire du district.

Deux faits marquants en mai 2013 :

Marseille Provence Capitale Européenne de la culture avec visite des nouveaux musées : MUCEM, regards de Provence la journée et le soir au Silo d'Arenç « Jeunesse et excellence » avec distribution de prix et concert de jeunes talents.

Plus de 200 rotariens seront présents avec 80 amis de nos clubs « Contacts » pour la « rencontre internationale » associée à l'événement.

La conférence de district au PASINO d'Aix en Provence, dont le thème « les mondes numériques, un nouvel « enjeu humain » le thème en deux jours orchestré à distance, dans l'ombre, par Didier GRANDCOLAS assisté de l'équipe du club d'Aix, François PASCAL, et un souvenir inoubliable du spectacle de Mireille MAUDUIT sur la scène du PASINO à Aix

**Michel CORNU
et Frédéric COUFFY**

2011 - 2012



Michel Cornu, notre président, qui luttait depuis des années avec dignité et pudeur contre la maladie, avait tenu néanmoins à assurer ses engagements, tant qu'il en avait la force. Il nous a quittés en cours d'année, la maladie ayant eu raison de son courage.

L'équipe qu'il avait réunie autour de lui pour le seconder eut à cœur de continuer à mener les actions auxquelles il tenait, notamment l'action *Amina, enfant de la lune*, une aide matérielle significative à une jeune fille atteinte d'une maladie génétique. Son projet de créer un *tournoi de bridge*, au profit de la Ligue contre le cancer fut mené à bien, et pérennisé.

Suivant les statuts du club, le past-président le plus récent, Frédéric COUFFY, prit le relais.

A noter qu'au printemps fut lancé un grand sondage sur un sujet difficile : l'accession des femmes dans notre club. Avec plus de 70% de réponses favorables, nous pouvions ouvrir une nouvelle page.

Frédéric COUFFY

2010 - 2011



L'année s'ouvrit d'emblée sous le signe de d'amitié et de la solidarité, mais c'est surtout dans le droit fil du *Plan stratégique du club*, adopté sous la présidence de Jacques Alfred JAUFFRET, que la nouvelle équipe se situa.

Les grandes actions furent maintenues : la Bourguette, la Ligue contre le cancer... S'y ajoutèrent un accompagnement de l'association PEMA (Prendre un enfant par la main) et, bénéficiant d'une subvention du district, la mise à disposition de défibrillateurs pour l'Université d'Aix-Marseille.

Cette année-là, nous reçûmes une boursière de Marbourg : Carolin Lamker, une boursière de la Fondation : Akiko, sans oublier Viviane notre Student Exchange. En octobre, nous eûmes la visite de nos amis Allemands de Marburg, au printemps celle du club de Fribourg. A noter que le président eut le bonheur d'introniser celui qui sera le président des 80 ans du club, Jean-Jacques FISCHER, mais aussi David BARRIOL, Gilles LEBAZ et Laurent GENEST... excusez du peu !

Jacques-Alfred JAUFFRET

2009 - 2010



Le challenge de l'année fixé par le Président du Rotary International était à la fois simple et très ambitieux : « l'avenir du Rotary est entre nos mains ».

Nous avons donc, cette année-là, beaucoup réfléchi à l'avenir de notre Club : tous les membres ont participé à plusieurs séances de travail et à une journée de séminaire dont le résultat a été le premier « Plan Stratégique à 3 ans » du Club.

Les actions du Club ont été activement poursuivies en cherchant à impliquer le plus de membres possibles.

Une soirée « Vente aux enchères de Grands Vins » a apporté les contributions au financement de ces actions.

La « Soirée des Talents » a permis de découvrir le potentiel créatif des membres de notre Club.

Comme action phare nous avons organisé l'étape aixoise de « Rêves de Gosse », action destinée à faire voler des enfants défavorisés soit par la vie soit par la maladie. Cette action a suscité l'implication de tous les membres du Club.

N'oublions pas l'aspect « culturel » avec notre voyage en Bourgogne.

Maintenons le plaisir de nous retrouver, de partager nos expériences et nos idées, en un mot le plaisir d'être « en famille » ...et de Servir.

Michel SZERSNOVICZ

2008 - 2009



Une année de présidence rapportée aux 80 ans de vie de notre Club : cela correspond à 1,25 % du temps de sa riche histoire !
Avec le recul nécessaire sur cette année de responsabilités, je constate que deux souvenirs essentiels demeurent aujourd'hui :

- le fonctionnement amical et bienveillant du « bureau exécutif » : secrétaire Michel CORNU ami trop tôt disparu, chef du protocole Edouard ICHON, trésorier Jean-Claude RAUSCHER.
- l'engagement et les « performances collectives » d'un grand club et de ses membres **dans la durée**.

Assurément, nous appartenons à un grand mouvement international qui démultiplie à notre échelle locale l'efficacité de nos actions « SERVIR » vers ceux qui en ont besoin.

Président élu

2021 - 2022

Camille BENTZ



L'année de ma présidence succèdera à une période marquée durement par la pandémie du Covid 19 qui a commencé dès mars 2019 sous la présidence d'Anne. Jean Avier aura eu ensuite la dure tâche de présider un club confiné qui ne pourra se retrouver dans ses habitudes qu'à une date encore indéterminée mais que nous espérons tous proche.

Comme j'ai eu la chance d'appartenir aux bureaux de ces deux présidences j'ai pu vivre de près la capacité de notre club à faire face à une situation inusitée en trouvant des solutions de remplacement pour rester actif. Bien sûr tout n'a pas été parfait et de loin mais l'essentiel est préservé et nous avons fait un saut qualitatif non négligeable dans notre manière de fonctionner.

Quand le moment viendra tout cet acquis nous sera utile et je compte bien faire en sorte que nous retrouvions au plus tôt notre dynamique et notre rang.

Président nommé

2022 - 2023

Alain DEBIASI



Entré au Rotary d'Aix-en-Provence sous le double parrainage prestigieux d'Albert Decis et André Toucas, j'ai passé trois années inoubliables avant que le hasard des mutations professionnelles ne m'oblige à visiter d'autres cieux, qui m'ont aussi permis de connaître d'autres clubs (Ajaccio, Reims-Clotilde, Paris-Avenir). A chaque fois, j'ai trouvé la même foi dans les valeurs qui animent le Rotary, à chaque fois, j'ai côtoyé des personnalités animées du même souci de « servir d'abord », à chaque fois, j'ai participé à des manifestations, souvent originales, pour financer des actions de longue haleine au service de formidables causes.

Revenu à Aix-en-Provence en 2017, je me suis replongé avec un immense plaisir dans ces belles réunions hebdomadaires, marquées du sceau indéfectible de l'amitié qui fait la fierté de notre si beau club.

Après avoir beaucoup appris des président-e-s auprès desquel-le-s j'ai assuré les fonctions de trésorier, secrétaire, protocole et bulletinier, je ferai le « grand saut » pour assurer la présidence en 2022-2023. Avec tous mes amis derrière moi, j'ai à la fois hâte et confiance !

Présidente nommée

2023 - 2024

Gaëtane GAMBIER



Qui aurait cru quand je suis venue au Club pour la première fois que 8 ans plus tard, il me serait proposée d'en être sa Présidente....Certainement pas moi qui quelques mois auparavant n'avais aucune idée de ce qu'était le Rotary...

C'est pourtant devenu une évidence dans mon engagement vis à vis de notre Club qui m'a si bien accueillie et accompagnée.

J'ai depuis un peu à la fois parfait mes connaissances sur le Rotary International, le District, la diversité des clubs. Ces deux années de préparation ne seront pas de trop pour essayer de "servir" au mieux en tant que Présidente de notre club en année rotarienne 2023/2024 et faire en sorte que tous les membres, anciens, récents et futurs recrutés puissent exprimer au mieux leur engagement dans le cadre de notre club

Chapitre 2

Les grandes actions du club

La Bourguette

Depuis 2007, l'édition de « la maison de Cristal ci-après, » la Bourguette sous la présidence remarquable du Docteur Jean-Pierre BATTILANA, a poursuivi son développement grâce à l'action de quelques parents et l'ambition des membres amis du Rotary, club d'Aix-en-Provence, Bernard de ALEXANDRIS, Michel SZERSNOVICZ, Bruno SICARD, Alain CHARPENTIER et Jean-Marc JARRY, Alain Debiasi.

Aujourd'hui la Bourguette accueille plus de 200 résidents autistes d'une crèche jusqu'à un foyer pour retraités.

En 2014, un nouveau bâtiment est inauguré dans l'Agroparc à Avignon pour accueillir le pôle Petite Enfance intégrant également une crèche et une classe maternelle (UEMA : Unité Educative Maternelle Adaptée).

En 2014 à nouveau un Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale (GCSMS) est créé avec l'hôpital de Montfavet et l'Association l'ARI.

En 2016 dans le domaine du Grand Réal, un nouveau bâtiment offrant 7 places en Foyer d'hébergement et 7 places pour handicapés vieillissants est inauguré.

Un comité éthique et de veille scientifique composé de 12 membres soit 4 parents, 4 professionnels de l'association et 4 personnalités externes vient d'être créé, à l'initiative de Michel SZERSNOVICZ, de façon à veiller au respect des principes fondateurs et à inclure les dernières connaissances sur l'autisme

L'Association La Bourguette gère aujourd'hui 11 établissements dans le Vaucluse, le Var et les Bouches-du-Rhône. Elle emploie 250 collaborateurs.

Le but de l'association :

« ***Vous qui êtes à l'écart de tous devenez nos plus proches voisins*** ».

Chaque année, en juillet les clubs Rotary du Pays d'Aix se retrouvent à la Bourguette pour une réunion conviviale.

En raison de l'état sanitaire du Pays, les manifestations ont été suspendues cette année mais nos actions dans les équipes de conduite et gestion poursuivies



« UN ORCHESTRE A L'ECOLE »

UNE BELLE ACTION INTERCLUBS

Sous l'impulsion du Directeur du Conservatoire à Rayonnement Régional « Darius Milhaud », une classe de 25 enfants de CE2 de l'école Henri WALLON (située en réseau d'éducation prioritaire) a été choisie pour créer un Orchestre à l'Ecole pendant trois ans.

Pendant 3 années scolaires (CE2, CM1, CM2), l'école est partie prenante enthousiaste du projet.

Les instruments de musique ont été financés par cinq Clubs rotariens et l'association « Orchestre à l'Ecole ».

Les clubs : Aix-en-Provence, Cézanne, Mazarin, Sainte-Victoire, Trévaresse et le Rotaract

Ces Clubs sont organisés autour d'un Comité de Pilotage à présidence tournante.

Le Comité a dessiné l'organisation générale et rédigé les conventions entre tous les acteurs.

La préparation d'un travail rigoureux de communication a permis de fédérer autour du projet de nombreux médias, mécènes et parrains.

Une subvention de la Fondation Rotary du District 1760 a financé la moitié du coût d'achat des instruments de musique.

Chaque année, tous les clubs, organisateurs des concerts se mobilisent pour alerter familles, amis et réseaux professionnels de façon à remplir au mieux l'auditorium pour des concerts très brillants et variés (2016 : « Ellington Symphonique », 2017 : « Gershwin for ever »).

Le produit de la billetterie de ces concerts finance le projet pendant trois ans.

Une relance de l'opération pour trois ans supplémentaires a été décidée par les clubs Rotariens Aixois

Les enseignements pédagogiques de ce premier Orchestre à l'Ecole à Aix-en-Provence sont extrêmement favorables : les jeunes élèves musiciens sont responsabilisés, valorisés, fiers d'appartenir à l'orchestre.

Il existe désormais dans cette classe un esprit de groupe où la concentration et la discipline ont progressé

Certains enfants montrent d'excellentes dispositions : « Madame, j'ai réfléchi, je ne veux plus être footballeur professionnel mais plutôt tromboniste ! » a déclaré l'un d'eux.

Les professeurs de musique sont motivés et bien adaptés à cette pédagogie collective originale



Depuis bientôt un an, cette Action s'est poursuivie à petite échelle, un concert est programmé au printemps 2021

JOUETS DE NOËL

Depuis de années, le club organise une collecte des jouets de Noël sous la direction de Jean-Marc JARRY. D'autres clubs du pays d'Aix se sont peu à peu joints à cette opération.

Ces jouets sont remis à l'association « L'Enfant Demain » et sont destinés aux enfants de familles en situation de précarité.



IPA (INITIATIVE PAYS D'AIX)

Depuis plusieurs années notre club et quatre de ses membres participent en tant que bénévoles aux actions d'Initiative Pays d'Aix autrefois PAI (Pays d'Aix Initiative). C'est une association loi 1901, créée en 1997 à l'initiative de la Ville d'Aix et de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix (CAPA).

Un ancien membre de notre club Philippe RULLIER a été président de Pays d'Aix Initiative.

Initiative Pays d'Aix accorde des prêts d'honneur, sans intérêts et sans garanties, destinés aux entrepreneurs s'installant en Pays d'Aix (36 communes, hors Pertuis) et accompagne ces entrepreneurs.

Un réseau de bénévoles est chargé d'expertiser, en comité d'agrément, les demandes de financement et d'accompagner les entreprises sur les premières années d'activité, dans le cadre du parrainage.

L'activité s'est renforcée en 2020 pour soutenir les entreprises impactées par la COVID 19.

IPA est en charge de gérer l'enveloppe financière d'un prêt régional destiné à

soutenir les plus petites entreprises dont le siège est situé sur le Territoire du Pays d'Aix.

Les prêts aux entreprises à 0 % d'un montant maximum de 10 000 € sont accordés après étude par les bénévoles en comité d'un dossier déposé par les entrepreneurs impactés par la situation sanitaire, les fermetures administratives et les pertes de chiffre d'affaires.

Cette action est importante pour participer à la création et au maintien d'emplois sur le Pays d'Aix.

LE BONHEUR MUSICAL

En hommage à notre ami Claude SAUER disparu cette année 2020, rappelons qu'il avait créé le Bonheur Musical, avec la famille Schulz au Château de Lourmarin en 1995.

Depuis cette création notre Club est partenaire du Bonheur Musical, conjointement avec La Bourguette et d'autres clubs du Pays d'Aix .

Les concerts sont variés et de grande qualité dans le site magnifique dans le parc et le château de Lourmarin.

La Bourguette a déjà assuré la préparation et le service du cocktail au travers de son activité traiteur. Une part de la vente de chaque billet permet de verser à la Bourguette une somme supplémentaire. Malgré la COVID qui n'a pas permis de maintenir cette belle manifestation en 2020, celle-ci se poursuivra en 2021 et notre club et ses membres devraient y participer.



A retenir également comme Actions très variées des membres du club d'Aix en Provence

- Course des bacchantes à Aix au profit de la lutte contre le Cancer de la prostate
- « Banque alimentaire » aide à l'Association par la présence aux collectes
- Participation à l'achat de tablettes pour personnes handicapées et isolées
- Financement de paniers repas pour les soignants
- Aides à diverses Associations locales telles que :
 - Centre Communal Action sociale à Aix
 - Enfants demain
 - Aix Solidaire
 - Famille des traumatisés crâniens
- Expérience conversations téléphoniques avec pensionnaires Maison de retraite
- Opéra Atlantis reporté en 2021 (Subvention Rotary de District 1760)
- Espoir en tête par présentation d'un film au bénéfice des maladies du cerceau (Action nationale Rotary)

Et en cours de lancement en cette fin d'année :

- Partenariat avec l'Etablissement Français du sang qui pourrait d'ailleurs fédérer l'ensemble des clubs du Pays d'Aix
- Vulgariser, diffuser des informations au sein de la population des informations susceptibles de rassurer et convaincre le plus grand nombre sur les bienfaits du vaccin avec l'assistance d'un membre bien implanté dans le milieu médical.

Et les ACTIONS INTERNATIONALES avec nos « CLUB CONTACT »

Allemagne CLUB de MARBOURG

Notre Club est jumelé au Club allemand de Marbourg (Land de Hesse), depuis maintenant 62 ans.

Le livre « La Maison de Cristal du Docteur Albert AYNAUD », publié à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de notre Club, raconte les débuts de ce jumelage. Il aurait pu préciser que le Docteur Albert AYNAUD et le rotarien du Club de Kassel, qui s'appelait BRAUN, s'étaient connus et estimés pendant la deuxième guerre mondiale... bien que portant des uniformes différents. Voilà une belle page d'esprit rotarien pour la paix et la réconciliation. Cette omission méritait d'être réparée !

Depuis dix ans, le succès des visites annuelles perdure (comme le montrent les photos ci-après prises à Wiesbaden en 2017 et à Pourcieux en 2016), chacun des voyages rassemblant en général une bonne vingtaine de membres et conjoints.

Il en est de même pour les échanges de boursiers et boursières, malgré des difficultés croissantes dans les deux pays de trouver des étudiants germanophones à Aix et francophones à Marburg.

Il s'agit là de la principale – et remarquable – action commune.

On peut aussi citer :

- la participation d'une délégation de notre Club à une visite de Marburg à son Club contact de BUDWEIS en République tchèque, avec tenue d'une réunion statutaire trilingue à laquelle s'étaient associés deux Clubs de Prague ;
- la restauration (financée par nos deux Clubs et par les municipalités de Marburg et d'Aix) du tableau (exposé dans l'Eglise de Puyricard) de Sainte Elisabeth de Hongrie/Thuringe, patronne de la ville de Marbourg ;
- la commémoration du cinquantenaire du traité de l'Elysée (de GAULLE - ADENAUER) lors d'une des visites à Aix... commenté par un Général allemand !

Des réflexions sont engagées entre nos deux clubs pour envisager une évolution dans nos actions réciproques, avec une priorité renouvelée à la jeunesse.

On peut enfin rappeler que deux marbourgeois sont membres d'honneur de notre Club et que deux aixois le sont au club de Marbourg.

Les liens personnels et amicaux entre nos deux clubs sont solides et devraient perdurer encore très longtemps malgré les perturbations liées aux difficultés de déplacements actuelles. !



TUNISIE CLUB DE SOUSSE

Des amitiés se sont mises en place de chaque côté de la Méditerranée depuis que notre ami Jean BONNOIT, présent à Sousse pour des activités professionnelles, a mis en place le jumelage avec le club Rotary de la ville, créé lui-même en 1986. Il a, pendant son année de présidence en 2000/2001, effectué le jumelage officiel

Avec une grande période de voyages touristiques dans toute la Tunisie, du Sud au Nord, de visites de monuments, de la connaissance de la vie locale, des échanges chaque année ont permis à chacun et chacune de mieux s'apprécier et surtout d'engendrer et de créer de belles actions essentiellement dans le milieu médical et jeunesse. Notre présence à plusieurs mariages chez nos amis, et leur participation à de grandes manifestations liées à notre club, nos 70, 75 ans et Marseille 2013, conférences de district (nos amis « Momo » et « Benhour »), avec la réciprocité de leur présence à Aix et sur la Côte d'Azur..... de nombreuses anecdotes et événements familiaux ont soudé nos liens.

Malgré les aléas des évènements que nous avons tous connus, des délégations ont toujours tenu à se rendre visite et surtout poursuivre nos actions humanitaires

Nous perpétuons la tradition d'échanges, de visites, toujours avec le même plaisir et un enthousiasme partagé. En 2017/2018, année des 80 ans de notre club, une grande délégation reprendra le chemin du tourisme tunisien et de participation à une grande action humanitaire.

La succession d'actions a surtout été :

- « la vue c'est la vie »,
- la salle de musculation de l'Athlétique club de Sousse (qui a contribué à motiver des jeunes.au sport, à la compétition et lutter contre l'oisiveté),
- des échanges de Jeunes du Rotaract
- « l'école à l'hôpital » pour la poursuite de la scolarité des enfants hospitalisés
- une approche des problèmes liés à l'autisme et suivi des enfants atteints d'autisme

- Une opération mondiale avec notre Fondation Rotary, achat d'un mammographe pour le Centre intermédiaire de Sousse, destiné au dépistage et au diagnostic précoce du cancer du sein. Cette acquisition aura des répercussions directes sur la santé des femmes défavorisées.



Malgré l'impossibilité de se rencontrer physiquement à cause de la pandémie, des réunions virtuelles ont lieu chaque semaine et ont permis d'apporter par Aix une aide financière pour l'amélioration d'une maison recevant des autistes et d'effectuer le lancement d'une action mondiale Rotary International entre Sousse et Aix pour l'achat d'un appareil de PHOTOTHERAPIE pour l'Hôpital de Sousse

Prix Albert AYNAUD

Ce prix, fondé en 1996 sous la présidence d'André Pierre BLANC (1995/1996) est destiné à honorer de notre amitié et à témoigner de notre reconnaissance et affection l'un d'entre nous, pour avoir donné son temps et sa compétence à la vie de notre club. Il s'agit également de relier l'histoire de notre club à celui qui le fonda, le docteur AYNAUD. Les lauréats ont été successivement depuis sa création

François SCHEWIN	1996
Pierre LEYDET	1997
Robert MARTIN	1998
Pierre GARNIER	1999
Bernard MILLET	2000
Guy DUCHEMIN	2001
André VIGNE	2002
Pierre BADOUAL	2003
Christian LUDOT	2004
Jean VALETTE	2004
Jean-Louis MEDVEDOWSKY	2005
Bernard FAYETTE	2006
Jean OBELLIANNE	2007
Alain BOUVET	2007
Claude SAUER	2008
Maurice BERNARD	2009
Jean-Marc JARRY	2010
Edouard ICHON	2011
Bernard DRUJON D'ASTROS	2012
Jean-Pierre SUDAN	2013
Bernard de ALEXANDRIS	2014
Robert ASSADOURIAN	2015
Robert HOURS	2016
Gaëtane GAMBIER-THUROT	2016
Frédéric COUFFY	2017
Michel SZERSNOVICZ	2018
Jacques-Alfred JAUFFRET	2019
Jacqueline TARDIVAT	2020

Liste des membres

Décembre 2020

Et date entrée Club

ADAM Olivier	2002	HOURS Robert	1978
ASSADOURIAN Robert	1999	ICHON Edouard	2006
AURELLE Olivia	2019	IMBERT Jean-Michel	1990
AVIER Jean	2000	JACQUEME Pierre	1993
BARDET Stéphane	2004	JARRY Jean-Marc	1995
BARNAY CLAUDE	2001	JAUFFRET Jacques-Alfred	1988
BARRIOL David	2011	JERONCI Bernard	2010
BENTZ Paul Camille	2015	JOUVE Bernard	2017
BERTRAND Franck	1994	KIEFFER Jean-Paul	2006
BIGNON Bruno	1973	LEBAZ Gilles	2011
BONNOIT Jean	1992	LEMARE Patrick	2019
BOUVET Alain	1987	LUDOT Christian	1981
CAPURRO André	2019	MAGNAN Paul	1992
CAUCHI Jérémie	2020	MAZA JOUBEAUX Anne-Marie	2014
CHARPENTIER Alain	2005	MELIS Jean Charles	2019
COROIR Alain	2019	MICHELLAND Maguy	2018
COUFFY Frédéric	1991	MORTREUX François	2018
COURTOIS Charles	2008	OLLIVIER Paul	1995
DAUPHIN Jean-Marc	1992	ORHOND Céline	2016
DAVID Anne	2014	PASCAL François	1985
De ALEXANDRIS Bernard	1973	PERRAUD Jean Philippe	2019
DEBIASI Alain	2002	PFEFFER Florian	2018
De CUTTOLI Jean-Paul	1998	PUPIER Maurice	1992
D'ESPAGNET Michel	1996	RASTELLO-WOODS Liliane	2017
DELIEF Christian	2019	ROMAN Guy	1988
DI VITA Jean-Claude	1970	ROTH Gérard	2017
DUGRE Pierre-Antoine	2019	ROUABLE Laurent	2012
FARDIOLA Cédric	2013	ROY Maurice	1979
FISCHER Jean-Jacques	2011	SALORD Stéphane	2018
FONTAINE Marie	2017	SCHEWIN François	1995
FOUQUES Bernard	1986	SICARD Bruno	1983
GAMBIER Gaëtane	2012	SIMONIN Robert	1987
GARREL Jean-Claude	1997	SUDAN Jean-Pierre	1969
GENEST Laurent	2011	SZERSNOVICZ Michel	1999
GRANDCOLAS Didier	1987	TARDIVAT Jacqueline	2005
		VITEAU Thierry	2020
		WALTZER Nicolas	2018
		WERNER Nick	2016



Chapitre 3

Livret intégral du document Historique depuis l'origine du club aux 70 ans

La maison de cristal de Docteur Albert AYNAUD

Une belle aventure sans cesse renouvelée, une entreprise téméraire qui expose l'homme à certains risques et événements imprévisibles :

Sans nul doute c'est celle que tous les membres du Club doyen ont connue et dont ils sont conscients dès l'instant où ils se penchent sur l'histoire de l'implantation du Rotary, en évoquant ce 12 décembre 1937, lorsque le Docteur Albert Aynaud reçut la Charte l'autorisant à figurer dans cette immense organisation créée au mois de février 1905 par Paul P. HARRIS.

Nul ne pouvait imaginer, que le club Rotary d'Aix-en-Provence jouerait un rôle aussi éminent dans une organisation dont le centenaire fut célébré en 2005.



Rien d'étonnant pourtant, si l'on prend en considération l'œuvre des hommes qui, tout au long de son histoire, ont partagé leur volonté de "SERVIR", dans le sillage de ce guide exceptionnel qu'était le Docteur Albert Aynaud.

Nulle surprise, donc, si de ce club sont sortis quatre gouverneurs du district : André FRET (1966-1967), Albert DECIS (1982-1983), André TOUCAS (1992-1993), et André-Pierre BLANC (2002-2003).

Médecin thermaliste réputé, le Dr Albert Aynaud a, sans contestation possible, marqué de son empreinte le mouvement rotarien, dans l'esprit de Paul P. HARRIS.

Très justement, en 2005, la municipalité aixoise présidée par Madame Maryse Joissains-Masini, accédant à une requête de notre club qui célébrait le centenaire du Rotary, a donné le nom du Docteur Aynaud, à une avenue de la Durance, à proximité du golf d'Aix-Marseille, et de la gare TGV de l'Arbois.

(quelques années auparavant, le nom d'un autre insigne rotarien, Pierre Leydet, avait été donné à une avenue du centre commercial des Milles)

Il s'agissait, là, tout simplement (mais encore fallait-il le faire) de reconnaître les éminentes qualités d'un homme qui vécut, fidèle aux principes du fondateur du Rotary, Paul Harris, l'un des plus grands architectes sociaux de tous les temps, principes qui figurent dans un document : "**Introduction à la vie rotarienne**" que l'on considère fort justement comme une véritable bible de notre mouvement.

C'est un document tout-à-fait exceptionnel, que peu de membres connaissent et qui figurait, les pages rongées par le temps, recouvert de poussière, dans un bahut aux étagères vermoulues, joint au premier règlement intérieur du club. Tous les témoignages concordent dès l'instant où l'on évoque les souvenirs d'un certain nombre d'amis qui ont présidé aux destinées, d'une part, du district, d'autre part, du club, sans oublier le rôle de nos aînés, au plan international, et les raisons pour lesquelles notre club reste une affaire d'hommes...

Qu'est-ce que le Rotary ? Albert Aynaud répondait :

"Une association d'hommes de bonne volonté qui, sans distinction de race, d'opinion ou de religion, s'unissent pour tenter d'améliorer les relations entre les hommes, favoriser tout ce qui unit contre tout ce qui divise, dans le domaine national et international."

Et Albert Aynaud rappelait alors que :

"tout bon rotarien sert : son club, par son assiduité et l'amitié qu'il témoigne aux autres membres, sa profession par ses propres qualités et par l'adoption de mesures sociales qui doivent le placer en tête du progrès.

Il sert sa ville par la courtoisie qu'il pratique à l'égard de tous et par ses aptitudes qu'il peut mettre au service de chacun. Sans faire abstraction de l'esprit

de paix, c'est-à-dire par la recherche, au-delà des frontières, de tout ce qui peut rapprocher les hommes pour arriver à une paix bien assise sur les éléments principaux de chaque nation"

A ses yeux, tout rotarien ne peut que se féliciter des contacts agréables et bénéfiques avec des amis qui rayonnent la joie de vivre. "Alors le Rotary lui aura donné tout ce qu'il pouvait en attendre".

Le credo d'Albert Aynaud :

Il apparait dans quelques phrases :

Le club est une maison de cristal où rien n'est secret, mais où tout doit être diffusé avec prudence au moment opportun ;

Sachez que pour être de bons amis, il faut bien se connaître : pour bien se connaître, il faut être très assidu aux réunions ;

Enfin, il faut avoir l'esprit rotarien : cela veut dire que dans le cadre du Rotary, toute action doit éveiller en vous cette question :

Quel profit notre club va-t-il retirer de mon activité ?

Mais en France, l'implantation du Rotary n'intervint qu'en 1921, retardé par de sérieuses réserves de gens frileux. Albert Aynaud avançait une idée toute personnelle à propos de la diffusion tardive des idées rotariennes dans notre pays, chères à Paul Harris qui constituaient en effet des principes qui, en Europe, et surtout en France, avaient cours depuis longtemps.

A l'appui de sa déduction, il en citait deux.

"La première, imprégnée du sens de la dignité humaine, ainsi que de la solidarité, empruntée à Descartes" qui au 17ème siècle avait affirmé :

**'C'EST PROPREMENT NE RIEN VALOIR QUE DE N'ETRE UTILE A
PERSONNE"**

La seconde idée, il la tenait du Père Lacordaire :

**"AIMER, C'EST SE DEVOUER POUR SERVIR, OU PLUS SIMPLEMENT
SERVIR".**

Albert Aynaud reconnaissait que ces deux idées ne constituaient pas la seule raison pour laquelle le Rotary *"avait tardé à s'installer en France"*. Il ne pouvait oublier ce qu'il appelait :

Le spectre de la guerre

Parfait historien et témoin avisé des choses non seulement du Rotary, mais aussi de son temps, Albert Aynaud observait que le Rotary avait suscité dès le départ, *des controverses à cause de théories sur l'INTERNATIONALISME que beaucoup confondaient tout simplement avec l'INTERNATIONALE.*

Or, en France, dans "*la période exceptionnelle*" que l'on traversait, la Belle Époque, dans l'optimisme qu'elle entretenait, il y eut une "*fissure*".

Ce fut, de la part d'une "*Allemagne inquiète du développement français au Maroc, le coup de semonce à l'adresse de notre diplomatie et de la France, que constitua la visite de l'empereur Guillaume à Tanger*".

"Dans ces conditions, parler d'internationalisme, notait le Dr Aynaud, eut été considéré comme un blasphème. Voilà, je crois, la vraie raison qui fit que les quelques initiales qui, à cette époque, entendirent parler du Rotary, le rejetèrent comme une innovation valable, peut être en Amérique, mais certainement pas en France.

Fort heureusement, nous dit encore le Dr Aynaud, "*en 1937, les esprits s'étaient calmés* ».

A ce point, se situe le rappel des conditions dans lesquelles le Rotary s'implanta en France.

Le Rotary en France

Notre pays, on le sait, n'a eu qu'un seul Président du Rotary International, Maurice DUPERREY (1937-1938), élu justement, à Nice, lors de la Convention (Congrès international) qui s'y tint du 6 au 11 juin 1937, en présence de Monsieur Albert LEBRUN, Président de la République, et, fait rarissime, de Paul P. HARRIS qui d'ordinaire ne participait pas à ce genre de rencontre annuelle, **assisté du président du R.I. Crawford C. McCullogh.**

Les chroniques de l'époque rappellent que le Président Lebrun prononça deux discours qui impressionnèrent les quelque 3 790 rotariens présents par la richesse de leur contenu sur la philosophie rotarienne. (Ndlr : la participation record à une convention fut établie à celle d'Osaka du 23 au 26 mars 2004, avec 43 381 rotariens).

Les échetiers rapportent de leur côté que Paul Harris dut emprunter à un ami qui l'accompagnait, Gorge Hager, sa queue de pie et son chapeau haut de forme, tenue obligatoire pour la réception officielle du Président de la République Française. Paul Harris fut un instant désemparé par la taille du chapeau tant il était étroit et qui, narra-t-il, "*se trouvait perché sur mon crane comme une cacahuète...*"

La situation internationale s'aggravant, Paul Harris fut contraint d'éliminer certaines étapes qu'il comptait faire dans d'autres pays. Néanmoins, il repassa par Paris, pour assister à une réception organisée en l'honneur de Maurice Duperrey (le nouveau Président du R.I.), au cours de laquelle le Président Albert Lebrun lui remit, ainsi qu'à quatre autres rotariens, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur.

Evanston annonce que le Rotary club d'Aix
fait partie du R.I (décembre 1937)



*This certifies that the Rotary Club of
Aix-en-Provence, France*

*having been duly organized and having agreed,
through its officers and members, to be bound by the
Constitution and By-laws of Rotary International
which agreement is evidenced by the acceptance of
this certificate, is now a duly admitted member of*

*Rotary International
Club No 4513*

*and is entitled to all the rights and privileges of
such membership.*

*In witness whereof the seal of Rotary
International is hereto affixed and the signatures of
its officers, duly authorized, are subscribed hereto this
twelfth day of December, Anno Domini 1937.*

President, Rotary International

Secretary, Rotary International

Recommended by

President, France



Paul P. Haris
Fondateur du Rotary International



Le gouverneur André Fret (1966/67) et
le président André Brun, avec des
boursiers



Fanion de la fondation



Albert Decis, M. Rotary
Gouverneur 1982/83



Le club devient Aix Mirabeau



André Pierre Blanc, gouverneur
2002/03 et président du RI
Bichal Rattakul



Le fanion d'aujourd'hui



André Toucas, gouverneur 1992/93 et
le président du RI Cliff Dohteman

Paul Harris, nous disent les chroniqueurs, en profita pour revoir la Tour Eiffel, "grimper" à son sommet, ce qu'il avait déjà fait lors d'un précédent voyage, quarante ans auparavant.

Tous naturellement, on arrive au chapitre des circonstances qui présidèrent à la :

Constitution du Club doyen d'Aix.

Une idée qualifiée de fortuite, fut à l'origine de la naissance de notre club : la venue à Aix d'un "bon ami", avocat au barreau de Marseille, Maître Jean RENARD, professeur de droit et doyen de la faculté libre de droit et, de plus, Gouverneur du 91^{ème} district rotarien.

"Les visites que je lui fis au cours de son séjour à Aix, ajoute le Dr Aynaud, devinrent vite des séances d'information rotarienne et, au bout de quelques jours, la phrase que j'attendais sortit de la bouche de mon ami : Pourquoi ne tenteriez-vous pas de créer un club à Aix ? Ce sera très difficile car nous-mêmes, à deux reprises nos essais se révélèrent infructueux".

Ainsi, sur "ces paroles à la fois confiantes et décevantes", celui qui allait être le président fondateur de notre club, se lança, au mois de juillet 1937, dans ce qu'il a appelé : **l'aventure**

Trois mois s'écoulèrent pendant lesquels quinze personnalités "me donnèrent la joie de bien nous imprégner des principes rotariens, en nous apportant leur concours absolu, désintéressé et cordial pour la réalisation de leur idéal

Au nombre de ces 15 personnalités, Albert Aynaud citait :

- le Docteur José LATIL, chirurgien de l'hôpital d'Aix depuis 1920, dont "la présence constituait un enchantement par son érudition qui s'étendait à tous les domaines" ;

- Le professeur Jean Bertrand, qui dirigea l'Etablissement et la Société des Thermes, la gestion des hôtels Sextius et du Roy René, puis la direction du Casino Municipal. Il assura la présidence du Festival d'Aix, et grâce "à sa bienveillante autorité chaque année un groupe d'étudiants étrangers et français fut invité à assister aux manifestations artistiques et musicales de notre festival de réputation mondiale" ;

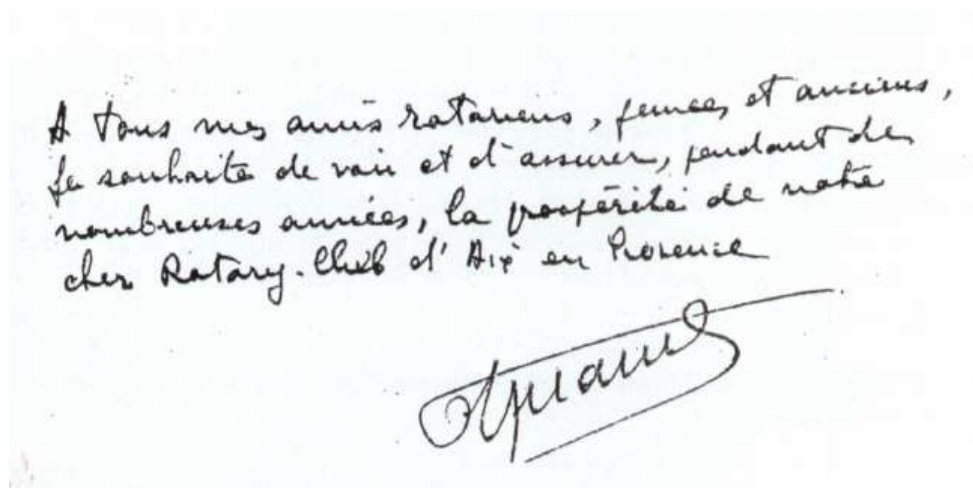
- le professeur Alfred Jauffret, de la faculté de droit, "dont la réputation avait dépassé, et de beaucoup, les limites nationales et qui, malgré les démarches réitérées des gouvernements étrangers qui s'inspiraient de sa science de juriste, trouva le temps d'être un rotarien assidu", (ndlr : Ses deux fils, empruntèrent la

même voie rotarienne : François, fonda le premier club Rotaract à Aix-en-Provence ; l'autre Jacques-Alfred, ingénieur à Eurocopter, est un membre dévoué de notre club) ;

- le Docteur Edouard Gaujoux, chef du service de Radiologie « *un ami de toujours, un de l'hôpital d'Aix, ceux qui m'ont le plus aidé dans la formation de ce petit club initial* ».

Le 12 décembre 1937, Chicago avisa Aix que le club avait été admis dans la grande famille du Rotary dans le 173ème district (aujourd'hui 1 760) qui comptait seulement 17 clubs.

Il nous reste un message manuscrit, invitation à ne pas s'écarter du chemin tracé par Paul P. Harris, et par lui-même souvent emprunté :



Paul P. HARRIS

L'histoire n'est-elle pas la philosophie de l'exemple ?

Et cet exemple, c'est celui du Président fondateur du Rotary, Paul P HARRIS que l'on présente comme l'un des plus grands architectes sociaux de tous les temps.

IL NE FAUT PAS OUBLIER QU'ETRE ROTARIEN

ENTRAINE DES OBLIGATIONS,

CELLE DE REPANDRE, DANS SA PROFESSION,

LES IDEAUX ET PRECEPTES QU'IL ACCEPTE EN TANT QUE ROTARIEN.

IL DEVRAIT S'EFFORCER DE LES FAIRE APPRECIER ET ACCEPTER PAR TOUS.

Ainsi s'exprimait Paul P. HARRIS qui fonda le Rotary le 23 février 1905, à Chicago, ville impitoyable où sévissait le chômage, où régnait l'indifférence.

L'indifférence des gens le tourmentait, le peinait. Comment sortir de cette impasse alors qu'il y a tant à donner, à offrir à ses semblables?

Jeune avocat, âgé de 28 ans, il fut successivement journaliste pigiste, ouvrier agricole, acteur, et même cow-boy, avant d'être représentant en marbres et granits.

Alors qu'il s'interrogeait sur son avenir, il pensa à celui des autres. Il estima que les hommes de bonne volonté devaient se réunir, périodiquement, dans un esprit de camaraderie, pour le plaisir de se retrouver et pour élargir le cercle de leurs relations d'affaires. Il fit part de son idée à trois amis : un négociant en charbon, Silvester SCHIELE, un ingénieur des mines, Gustavus E. LOHR, et un tailleur négociant en tissus, Hiram SHOREY. Un imprimeur, Harry RUGGLES vint les rejoindre et la décision fut prise, le 23 février 1905, de créer un club dans lequel chaque profession serait représentée.

Paul Harris en devint le président en 1907, réélu en 1908. Le mouvement dont l'apport a été décisif dans l'effort qui doit être fait pour que les hommes se rapprochent davantage venait d'être lancé. Aussitôt, Paul Harris pensa à la collectivité. "*Peut-être pourrions-nous faire quelque chose pour nos compatriotes*". Et c'est ainsi que fut réalisée la première action d'intérêt public : la construction de ... toilettes publiques (on dit aujourd'hui : vespasiennes) à Chicago.

Néanmoins, des cabales amenèrent Paul Harris, dont les buts expansionnistes n'étaient pas toujours appréciés, à démissionner. Ce qui n'entama nullement son enthousiasme : au contraire, il créa de nouveaux clubs, dans l'ouest.

On comptait 16 clubs en 1910 et quelque 1 500 membres. Le Canada servit de cadre à la formation du premier club à l'étranger. Puis, le mouvement toucha l'Irlande, l'Angleterre. Nous sommes en 1911. Cinq ans plus tard, naissance du premier club en Amérique du sud, à la Havane. En 1919, le Rotary est en Asie, à Manille, puis en 1920 à Madrid, et en 1921, sur le continent africain, à Johannesburg, en même temps qu'en France où il apparaît pour la première fois à Paris.

Premières observations

Les premiers responsables rotariens constatèrent que dans un club une fois constitué, se formèrent non pas des clans, mais plusieurs filières (ndlr : *charmant euphémisme*) différentes. La première comptait des personnes qui affirmaient leur volonté de servir, mais pas par intérêt. Dans la seconde, d'aucuns reconnaissaient que s'ils étaient entrés au Rotary, c'était au contraire pour faire des affaires.

Une troisième tendance, est celle qu'on accepte aujourd'hui : SERVIR, et non pas se servir, c'est-à-dire privilégier le service d'autrui.

Voie nouvelle

Lors de la convention de Saint Louis, en 1923, il fut établi que le Rotary était *une philosophie visant, à concilier le désir légitime du profit personnel parallèlement à celui de servir autrui.*

Ce qui n'échappa point au président des Etats-Unis, Warren G. Harding, qui rendit publiquement hommage à l'action du Rotary en ces termes :

"si je pouvais créer un club dans chaque ville, dans chaque quartier, dans chaque village, et cela sur toute notre planète, j'en suis certain, la paix règnerait dans le monde".

Aussi, à la question : *"qu'est-ce que le Rotary?"*, Paul Harris répondait-il : *"Si le Rotary nous a permis d'adopter une attitude plus agréable envers la vie et les hommes ; s'il nous a enseigné une plus grande tolérance et le désir de ne voir que les qualités des autres, et d'avoir des contacts chaleureux et bénéfiques avec ceux qui rayonnent la joie de vivre, alors le Rotary nous a donné tout ce que nous pouvions en attendre"*.

D'où l'impérieuse nécessité "d'éveiller la conscience civique, nationale et internationale et aider à promouvoir une meilleure compréhension entre ceux qui appartiennent à des groupes différents".

Peu de temps avant sa mort, Paul Harris reconnaissait, dans son dernier message le 27 janvier 1947 : "En 1905 je n'avais pas prévu un mouvement d'une telle importance. Quand un homme plante un baliveau peu prometteur au début du printemps, peut-il être sûr qu'un jour poussera un arbre puissant ? Ne lui faut-il pas compter sur la pluie et le soleil, et sur le sourire de la Providence ? Quand il voit le premier bourgeon, alors il peut commencer à rêver d'ombre".

"Le monde ou nous vivons change vite ", écrivait Paul Harris. "Nous devons évoluer avec lui. **Il faudra sans cesse refaire à neuf l'histoire du Rotary**".

Il se rendait bien compte que la toile de fond de la première moitié de ce vingtième siècle, était à la fois terrible et magnifique ; que ce siècle était celui où l'homme a pénétré au cœur de l'atome et y a découvert le pouvoir de s'anéantir lui-même ; ce siècle où le progrès matériel a fait plus de chemin que tous les siècles précédents réunis ; ce siècle enfin où l'homme a fait reculer les limites de l'espace au moment même où des abîmes de malentendus et d'égoïsme se creusent sous ses pas.

Le congrès de La Havane, réuni en 1940, alors que s'amassaient les nuages de la guerre, adopta une résolution disant entre autres choses :

"le Rotary est basé sur l'idéal de servir, et là où la liberté, la justice, la vérité, le respect de la parole donnée et le respect des droits de l'homme n'existent pas, le Rotary ne peut vivre, ni ses idéaux prévaloir".

HOMMAGES

Albert Aynaud, Paul Harris : la tente est plantée

Dans le sillage d'un tel penseur, le Docteur Albert Aynaud fut donc un condottiere d'une rare sagesse, d'une envergure jamais égalée.

En un mot, il fut un exemple dont s'inspirèrent nombre de rotariens du district. Aussi, les hommages qu'on lui rendit furent-ils nombreux.

A commencer par ceux, des Gouverneurs issus de notre club et qui sont, les représentants du Fondateur du Rotary, et par conséquent, ceux des Présidents du Rotary International qui, chaque année, dirigent notre organisation au plan mondial

André FRET

Le premier gouverneur issu de notre club fut André FRET (1966/1967) appelé à prononcer le panégyrique du Docteur Aynaud, à l'occasion du premier anniversaire de sa disparition

De cet homme assez exceptionnel, nous conservons l'image, au physique, d'une véritable force de la nature.

Au moral, poursuivit André Fret, il était exemplaire. Sur le plan familial, il fut un excellent mari et un bon père de famille.

Sur celui de l'amitié, il n'accordait pas toujours facilement la sienne, sachant qu'il faut savoir choisir ses amis. Mais ceux qui avaient la chance de l'avoir conquise pouvaient être surs de compter sur lui.

Un homme généreux Propre ... que le Gouverneur Renard avait fort judicieusement choisi pour fonder notre club.

Sombres années

Puis vint la période difficile de la guerre pendant laquelle le club fut mis en sommeil.

Officiellement, du moins, car nous continuions à nous rencontrer, entre amis, au nombre desquels il y avait quelques Résistants.

Heures pénibles, de même, après l'armistice quand survinrent des attaques aussi regrettables qu'inattendues, une gazette allant jusqu'à présenter le Rotary comme une sorte de franc maçonnerie, sans rituel, sans secret, destinée à prolonger dans le monde profane le principe maçonnique.

Avec fermeté, avec foi, le Docteur Aynaud notre Président fondateur, rappela André Fret, *sut mettre les choses au point : plus jamais ne fut soulevée cette polémique... Il avait bien raison de considérer qu'il n'y avait pas incompatibilité entre sa foi religieuse et sa conviction rotarienne.... Aujourd'hui, plus personne ne songerait à reprocher à un catholique d'être rotarien.*

Plus près de nous, au mois de février 1988, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation du club, j'eus le privilège de rencontrer le Docteur Edouard GAUJOUX, l'un des deux derniers survivants de l'équipe qui avait porté Aix sur les fonts baptismaux du mouvement rotarien.

La constitution du club, souligna alors le Dr Gaujoux, il en était le benjamin fut une sélection du cœur. Le dynamisme du Dr Aynaud, sa grande capacité de travail lui permirent à la fois de satisfaire une énorme clientèle et de consacrer suffisamment de temps au Rotary et à notre club. (Ndlr)

UN DEUXIEME CLUB A AIX

Pourquoi ?

Le Club doyen, qui comptait quelque 80 membres en 1973, accepta, puisque le mouvement rotarien s'était fort bien implanté et développé, que soit fondé un second club, dont le noyau, rappela André Fret, *"fut constitué par un certain nombre de membres de notre club."*

C'est avec tristesse que, pour la plupart, nous voyions se dessiner cette amputation et, certains, pour ne pas dire beaucoup, étaient portés à s'y opposer. Comme toujours, chez Albert Aynaud, la raison parla et chacun s'y rangeant, le deuxième club prit le nom de Aix-Sainte Victoire, recevant la charte en 1974.

Précisions à propos d'Aix-Mirabeau

Cette "naissance" fut donc mal ressentie par certains rotariens de 1973 ... dit Fret.

Maurice Bernard, notre Chancelier vénéré (c'est la personnalité qui a l'honneur de conserver l'original de la Charte), vous livrera de merveilleux souvenirs plus avant dans ce document a situé les conditions dans lesquelles Aix doyen prit le nom de Mirabeau :

Déjà en 1967, lors de la création, dans la douleur, du deuxième club marseillais (Marseille-Saint-Jean), le club "doyen" de Marseille, qui datait de 1926, avait pris le nom de Marseille-Saint-Nicolas, pour éviter que ses propres membres disposés à essayer, n'en fussent dissuadés par le sentiment de déchoir en adhérant à un club dont le nom composé révélait évidemment qu'il n'était pas "le vrai".

Cette précaution valait aussi pour les futurs rotariens du nouveau club.

Et pour le gouverneur marseillais Peltier, quand il prépara avec moi en 1972 la création d'Aix-Sainte-Victoire, la "révision" du nom du club doyen allait de soi. Sans l'imposer par autorité, il la considéra comme acquise. Il m'invita à choisir un "surnom" pour notre club doyen et je consentis, non par attachement pour le tribun, mais pour évoquer le "centre-ville", je proposai "Mirabeau".

Les Rotary clubs et leurs membres étant égaux entre eux, il s'agissait, en somme, de gommer toute apparence d'inégalité. Mais il est bien clair que ces décisions avaient été prises avant la création de Sainte-Victoire.

Et Maurice Bernard de conclure :

On peut noter que le docteur Aynaud qui s'est empressé, à l'époque, de faire une conférence sur Mirabeau, "parrain" de notre club (!) n'avait pas été heurté par la nouvelle dénomination.

Il faut souligner, ici que tous les clubs doyens, et eux seuls, portent le nom de la ville dans laquelle ils ont été créés. Ce qui fut confirmé en avril 1993, par la responsable des clubs français à Zurich qui répondit à une demande d'André Toucas et de Francis Camoin, précisant :

Nous avons noté qu'au fil des années, votre club a ajouté Mirabeau à Aix-en-Provence. Nous vous rappelons que votre club a été admis le 12 décembre 1937 sous l'appellation de R.C. Aix-en-Provence, et à ce jour, aucune demande de modification ne nous est parvenue. Nous vous serions reconnaissants de rectifier vos documents.

Ce qui fut fait, et ce qui nous amena à faire disparaître le nom de Mirabeau" de la dernière version du fanion, celle que vous connaissez.

(Ndr : Francis Camoin, qui ignora pendant de longues années les tenants et aboutissants de ce démembrement, publia dans le bulletin du club, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, une série de quatre articles intitulés : "Mirabeau, un tribun exceptionnel à la laideur grandiose et fulgurante".)

Albert DECIS : chantre de la paix humaine universelle

Albert Aynaud, André Fret, Edouard Gaujoux... A ce point on ne saurait omettre une forte personnalité, du club doyen, Albert DECIS, Gouverneur 1982-1983 ... considéré comme le "Monsieur Rotary" du district.

Son credo : l'amitié rotarienne dépasse les divergences.

Il soulignait : Il ne faut pas que l'amitié efface les divergences mais il ne faut pas que les divergences portent atteinte à l'amitié.

On n'est d'accord sur rien, mais on est d'accord sur l'essentiel...

Qu'est-ce l'essentiel ? Ce sont les quatre grandes valeurs qui sont communes à l'humanité. Le Rotary n'est pas là pour défendre une philosophie particulière, mais il faut des gens qui ont le culte de la vérité, le respect de l'autre, l'amour des autres pour essayer d'atténuer les inégalités naturelles, mais aussi et surtout pour promouvoir la simplicité dans les rapports humains. Mais ne me demandez pas d'être d'accord sur tous les points de détail. Ce n'est pas possible.

Si vous considérez l'histoire, enlevez le mensonge et l'orgueil ; vous verrez que nombre des conflits n'auraient pas existé. Sur ces quatre points là, on est intransigeants, ce qui ne signifie pas que tout le monde est d'accord, sinon tout le monde serait rotarien. Il faut y penser, les présidents ont la responsabilité de recevoir des rotariens, mais aussi la responsabilité d'en recevoir beaucoup, car l'action du rotary ne s'exerce pas pour la force.

Comment son action peut-elle s'exercer ?

Nous vivons une époque où les opinions publiques ont une grande force. Est-ce un mal ? Est-ce un bien ? Je crois que les avis des uns et des autres sont respectables. Il n'en reste pas moins que le rotary peut avoir une influence sur les opinions publiques.

Comment ? Par l'exemple et le sacrifice personnels. Pour cela, il faut beaucoup de témoins. Les témoignages ne sont pas tous d'une valeur exceptionnelle : il en faut beaucoup.

Nous obtiendrons nos objectifs quand nous serons dix millions, disait un rotarien. Vous voyez qu'on en est loin. *Mais il est clair que dans une population de six milliards de personnes, on peut encore progresser...*

On est rotarien parce que l'on espère avoir une influence dans le monde.

C'est utopique, direz-vous, ...vous vous faites des illusions. Mais n'ai-je pas entendu mère Teresa, quand elle a reçu les insignes de Paul Harris Fellow, relever : tout ce que vous faites peut paraître dérisoire, c'est une goutte d'eau ... sans elle, sans d'autres gouttes d'eau, les océans seraient moins remplis.

Mais Pour Albert, il y a deux attitudes dans la vie ; ou l'on s'abandonne à dire : le monde est pourri, on suit la vague. Ou alors, on dit : peut-être, que dans mon petit rayon d'action, dans ma petite entreprise, parce que j'aurai une attitude qui les situera, je ferai savoir que la vérité c'est cela. Quand j'évoquai l'extension du rotary dans les pays de l'est, on me prenait pour un fou Puis un beau jour le miracle est arrivé.

Il faut avoir la foi, du courage, et essayer, avec nos valeurs, d'être un témoin valable de ces valeurs.

Alors l'orgueil ne se pose pas, quelles que soient nos situations de fortune, de formation : dans le club rotarien, nous sommes tous égaux.

Voilà ce qui guide la philosophie rotarienne.

C'est ça la richesse du rotary.

André TOUCAS : Gouverneur 1992-1993

Troisième membre du club doyen appelé à présider aux destinées du

District 1760, André TOUCAS, retrouva tous les fondements des idéaux qui étaient les siens, dans l'application du thème "Le bonheur d'aider autrui", choisi par le Président International Cliff DOTCHERMANN : il déclare

Pour moi, c'était la suite logique de mon appartenance au scoutisme de mon adolescence, aux enseignements de mes jeunes années professionnelles, au sein de la Table Ronde.

J'y ai retrouvé les mêmes valeurs humaines à défendre : "toujours prêt", tolérance et amitié", et "servir.

Plus que jamais, j'en suis convaincu : le Rotary est une association exceptionnelle qui a eu la chance de bénéficier de leaders exceptionnels depuis sa création.

J'ai été heureux dans mon club, côtoyant nombre d'amis de toutes professions, que je n'aurais jamais connus sans le club.

Souvenir merveilleux : j'ai eu la chance d'être gouverneur de ce district, ce qui m'a permis de me faire des amis dans toutes les régions françaises et même dans tous les pays du monde.

Il faut souligner que le Président international de l'année pendant laquelle j'étais en charge, (1992-1993), Cliff DOTCHERMANN, a été un homme très incitatif et enthousiasmant. Son message (real happiness is helping others... le bonheur d'aider autrui..) m'a profondément marqué. J'ai été heureux de le diffuser dans mon district. Maintenant, je suis en retrait des activités rotariennes, mais toujours très rotarien, fier de l'être dans un club magnifique, avec des souvenirs inoubliables.

André, pour sa conférence de district, à l'organisation de laquelle Monsieur Marceau LONG, vice-président du Conseil d'Etat contribua avec l'efficacité qui sied à une personnalité de son envergure, choisit pour thème :

"Europe 93 où en est-on ?"

Un thème d'une actualité brûlante, reconnut le Gouverneur, en invitant les clubs du District à s'atteler à des programmes ambitieux mais réalisables et suivis. Et de citer un vieux proverbe chinois dont on ne saurait nier la sagesse

*Si tu désires le bonheur pour une heure, fais la sieste ;
Si tu désires le bonheur pour un jour, vas à la pêche ;
Si tu désires le bonheur pour une semaine, prends des vacances ;
Si tu désires le bonheur pour un mois, marie-toi ;
Si tu désires le bonheur pour une année, hérite une fortune ;
Si tu désires le bonheur pour toute une vie, tu ne le retrouveras qu'en aidant les autres.*

Andre-Pierre BLANC, Gouverneur 2002/2003

Médecin Rotarien ... Président de club Gouverneur : un acte de foi

Chef du service d'hématologie-oncologie de l'hôpital d'Aix, le Docteur André-Pierre BLANC, fut le quatrième Gouverneur formé au club doyen, appelé à mener de front ses responsabilités de médecin hospitalier et de leader rotarien. Il s'explique :

Un acte de foi, en vérité car le bonheur de faire partager le bonheur d'être rotarien, n'a pas de prix. Puisse tout rotarien le comprendre !!

Dès mon admission au club doyen, ma vie s'enrichit d'amitiés de plus en plus nombreuses. D'où mon enthousiasme lorsqu'on me demanda de fonder à Aix une antenne de la Ligue contre le cancer.

La responsabilité d'accéder à la présidence du club doyen, ma glaça de peur. C'est pourtant ce que me demanda le Président ami de l'époque.... En serais-je capable ? En fait, cette charge m'a apporté de l'oxygène à l'esprit.

Enthousiasme, aussi, de présider ce merveilleux club doyen, d'avoir la possibilité de le modeler à son image, avec des traditions que l'on perpétue avec une culture du service que l'on infuse.

Une position extraordinaire donc, qui permet de mieux connaître chacun, de parler vrai, d'honorer ceux qui le méritent, Rotariens ou non. Position qui permet aussi de mieux comprendre la dimension mondiale de notre organisation et la puissance de sa Fondation. Mais il y a aussi deux grandes joies : celle d'être Président, et de parrainer de nouveaux Rotariens. Le Rotary, en général, le club

doyen, en particulier, constituent une ouverture socioprofessionnelle extraordinaire, une famille d'amis impressionnante, une ouverture d'esprit et une curiosité toujours en éveil.

Une amélioration de moi-même dans ma manière de voir les gens et les choses, avec plus de tolérance et d'altruisme. Une relativisation des mesquineries quotidiennes.

Il m'a surtout donné une vision mondiale de certains problèmes, et il m'a donné le sentiment d'appartenir à la communauté des hommes, sans état ni frontière. Dans le respect des fondements du Rotary qui sont, par ordre : Amitié, Humour, Service et Ethique. Enfin, il m'a donné les moyens de me battre pour un monde meilleur et, ici, le Rotary a véritablement fait découvrir un autre sens et une autre dimension à ma vie.

De ma vie professionnelle, j'ai tiré la leçon qu'il ne faut pas aller chercher bien loin le malheur. Il est quotidien et à nos portes. Si le Rotary nous a donné un regard de bonté sur la vie des hommes, s'il nous a enseigné une plus grande tolérance et le désir de ne voir dans l'autre que ce qu'il y a de meilleur, s'il nous a apporté des contacts avec des êtres qui rayonnent la joie et la beauté de la vie, alors, il nous a procuré tout ce que nous pouvions espérer.

Et une phrase me revient souvent à l'esprit :

Il est un temps pour rendre au Rotary ce qu'il nous a donné.

Le bien ne fait pas de bruit : le bruit ne fait pas de bien

(Sa conférence de District, eut tout naturellement pour thème "la lutte contre le cancer" : où en est-on ? qui réunit les personnalités médicales les plus éminentes).

L'inauguration de la Rue ALBERT AYNAUD

L'inauguration a eu lieu le 25 juin 2005, à la Durane, en présence de Madame Maryse Joissains-Masini, députée-Maire d'Aix, entourée des membres de la famille du Dr Aynaud, du Président Franck Lapeyrere, et de nombreux membres du club doyen.



Deux membres fondateurs du club



Le professeur Alfred Jauffret



Le docteur Edouard Gaujoux
au cinquantenaire du club

Ils ont mis la main à la pâte...



Louis André



Maurice Bernard



Roland Ayer, en uniforme,
et Jean Pierre Sudan

Ceux qui ont fait le club

Tous les membres d'Aix doyen, on peut l'affirmer sans craindre le moindre démenti, se sont ingénies à apporter leur propre pierre à cet édifice qui repose sur des fondations inébranlables.

Et cela, à partir du second président qui succéda à Albert AYNAUD (J. Vidal de VEYRES 1946-1947) jusqu'à Robert ASSADOURIAN (2006-2007).

Il ne faut pas voir, dans ce qui va suivre, la manifestation d'un quelconque esprit de clocher, d'une autosatisfaction déplacée.

Non, chacun à sa place a tenu le rôle que le Docteur Albert Aynaud lui avait assigné, comme le souhaitait Paul P. Harris.

Je suis persuadé que le fait d'omettre quelques amis serait faillir à mon devoir d'informateur. C'est la raison pour laquelle je voudrais, très rapidement, citer quelques-uns des amis parmi ceux qui ont mis la main à la pâte, sans jamais rechigner, au nom du principe selon lequel « en rotary, on ne dit jamais non ».

N'est-ce pas, Robert Martin, Bernard Millet, Jean-Marc Jarry qui ont tant fait pour les boursiers et les jeunes, avec le concours, avant sa disparition, de Pierre Leydet ?

N'est-ce pas, Didier Grandcolas qui combat aujourd'hui toute forme d'illettrisme, un sujet mis en route par Bernard de Alexandris ?

N'est-ce pas Frédéric Couffy, François Pascal, François Schewin, Pierre Badoual, Jacques Fourel, soucieux d'enrichir le domaine culturel avec Guy Vigouroux aux lumineuses conférences sur la vue ?

Enfin, nous avons eu le privilège d'avoir des trésoriers vigilants, en premier lieu, l'ancien préfet Roger Richardot, aujourd'hui décédé dont les conférences (sur l'Islam, notamment) furent des explosions de savoir et qui, trouva en la personne d'André Vigne, un successeur méticuleux, remplacé maintenant à la tête de ce secteur par Pierre Badoual.

Il serait absurde et présomptueux d'enrichir un choix qui, vous vous en doutez bien, est impossible, parce qu'il serait arbitraire. De plus, l'entreprise enregistrerait des défaillances, voire des refus, de nombreux amis soit par timidité, soit parce qu'ils estimaient qu'en définitive ils n'avaient fait que leur devoir de rotarien.

Aussi a-t-il fallu insister pour obtenir des souvenirs, des anecdotes d'abord de quelques présidents, parmi ceux qui se sont succédé jusqu'au cinquantenaire du club (1986/1987), puis de ceux qui ont précédé la célébration de son soixantième anniversaire, en 1998.

L'aïeul parle encore

L'aïeul, c'est Maurice Bernard, Chancelier du club. Cette charge, il l'honore et, dans le même temps, elle lui rappelle le mot de Clémenceau qui tenait la prostate et le président de la République pour les deux choses les plus inutiles du monde ; il ne pouvait savoir que le "chancelier" d'un Rotary-club était le seul exemple absolu d'inutilité!!!!

"Et d'ajouter : le club d'Aix-en-Provence s'était donc donné un chancelier, dûment chenu, confit en la benoîte sérénité liée à son titre. Quand on voulut éditer l'histoire du club (c'est le présent recueil), certains pensèrent obtenir du bonhomme qu'il y apportât les souvenirs de ses premières années de Rotary. C'était judicieux, mais nul ne s'avisait que le susdit n'avait point d'archives en main, et qu'en appeler à sa mémoire équivalait à saigner un caillou. On s'en tint donc à lui soutirer "quelques lignes sur le club". Belle occasion, pour son inutilité, de s'affirmer. Voici les quelques lignes :

Il m'eut été lourd de m'exprimer sur l'institution rotarienne, mais j'ai plaisir à parler de mon club. En 2006, ont été bouclées mes quatre-vingts premières (!) années sur la planète, et mes neuf lustres de Rotary. J'ai donc été rotarien pendant plus de la moitié de mon âge, mais piètre rotarien : assidu, oui, mais sans mérite, mon métier était sédentaire ; attaché aux buts du Rotary, certes, mais peu séduit par certains choix ; fidèle à l'idéal de servir, bien sûr, mais n'adhérant pas au "tout humanitaire", inspireur trop exclusif de nos actions.

Je suis pourtant entré au Rotary avec foi ; et jamais ne m'a effleuré l'idée d'en sortir.

En vérité je suis bien dans mon club. J'ai été heureux d'y être appelé comment, à l'époque, n'aurais-je pas apprécié de me retrouver, commensal régulier, non seulement de deux de mes professeurs de faculté, mais de tous les autres membres, alors connus ou inconnus, dont chacun des plus jeunes aurait pu être mon père, et qui m'ont traité avec cordialité et simplicité ?

Pour moi, le Rotary, ce fut d'abord ça ; c'est resté fondamentalement ça. Et ce n'était pas autre chose qu'avait d'abord cherché Paul Harris en organisant ses réunions tournantes avec ses amis, dans le Chicago du début du XXe siècle.

Soyons clair : il est bon que le Rotary international ait su faire beaucoup mieux et beaucoup plus : il ne s'agit pas de se regarder l'un l'autre, mais de regarder ensemble dans la même direction.

Edictée pour l'amour, la maxime vaut pour l'amitié.

Mais il importe que l'essentiel, le primordial, le fondamental, ne soient jamais oubliés ni négligés. Si j'ai un jour entendu, lors d'un "coin de feu" un membre frais émoulu se dire émerveillé par la "vieille amitié" spontanée qu'il ressentait pour lui dans le club, c'est que la cordialité et la qualité rotariennes existent, et attachent. L'âme du nôtre, son ambiance, le fait qu'on y soit bien, est l'effet notamment d'un recrutement sérieux, rendu possible - soyons-en conscients - par la relative richesse de l'Aix d'aujourd'hui. Ce recrutement a pris, peu à peu, l'orientation qu'il fallait, vers des tranches d'âge propres à atténuer notre vieillissement collectif. Tout est bien ainsi et nous pouvons être fiers d'Aix-doyen. Or, quoique cette manière d'état de grâce ne soit pas menacée, nous devons, je crois, reprendre souci de "l'action intérieure. C'était jadis - c'est toujours ! - la première des voies d'action de chaque club, la "clé de voute" du Rotary selon le "Manuel de Procédure", et il semble qu'on ait quasiment oublié la locution qui la désigne. Puis-je suggérer aux présidents d'aujourd'hui et de demain, simplement d'y être constamment attentifs ?"

La philosophie par l'exemple.....

C'est celle de Paul P. Harris que le Docteur Albert Aynaud a su si bien nous inculquer, et dont les conditions, depuis 1937, grâce à la sagacité, à l'inébranlable volonté de tous nos membres, sont désormais une tradition que l'on s'attache à perpétuer.

Les équipes qui ont poursuivi ce travail de longue haleine, ont fait preuve d'une rare efficacité dans la diversité de leurs composantes.

Les Présidents, eurent tous à cœur de s'ingénier à enrichir ce credo, "Servir", fidèles, pour la plupart à "l'Introduction à la vie rotarienne" du Docteur Albert Aynaud.

Des débuts tourmentés

Si le club fut admis dans le Rotary International au mois de décembre 1937 et s'il reçut sa charte en 1938, ses activités proprement dites ne commencèrent en fait qu'en 1945, après le second conflit mondial.

Le Gouverneur André Fret, nous a déjà rappelé que le club avait été en sommeil, mais que ses membres fondateurs continuaient à se réunir, en quelque sorte clandestinement. Et ce n'est finalement qu'en 1945 que le Docteur Albert Aynaud put présider effectivement le club, dont les réunions, qui n'étaient plus clandestines, se tenaient à l'ancien hôtel des Thermes.

C'est donc à partir de cette année rotarienne 1945-46 que le club d'Aix commença ses actions, sous la houlette de présidents qui agirent parfaitement dans la tradition léguée par Paul Harris.

QUELQUES SOUVENIRS

Nous les devons à un groupe d'amis connus pour leur dévouement.

Jean Valette (président 1976/1977),



Médecin ophtalmologiste, pose d'entrée une question : "trente ans déjà, que reste-t-il comme souvenirs d'une époque qui semble être une autre vie ? "

Entrée au Rotary en 68, je faisais partie des "jeunes" que nos aînés avaient décidé d'intégrer et, pour ce faire, ils avaient pensé à la "Table Ronde".

Suivant les pas de mon Parrain, Jean Marie POUZOULET, j'entrai donc dans ce Club, nouveau pour moi, après l'aventure merveilleuse que fut pour nous les années de "Tableur".

Un peu intimidé au début par cet aréopage de notables plus âgés, leur accueil fut si amical, chaleureux et compréhensif, que je me trouvai très rapidement heureux comme un poisson dans l'eau.

Je fus cependant très surpris quand, huit ans seulement après être entré au Club et sans avoir été membre du Bureau, je reçus la visite du Dr. AYNAUD me faisant part de sa décision de Past de me nommer Président.

Cet honneur m'a étonné, mais comme me l'avait souvent dit mon Ami Albert Decis, au Rotary on ne demande pas, mais on accepte : ce que j'ai fait avec un peu d'appréhension. Avec mon équipe, André TOUCAS au secrétariat, HOURCADE au trésor, J. Paul LETROSNE et Marcel DONATINI au protocole, nous avons essayé de nous tenir à la hauteur de la situation. Mon idée directrice était "beaucoup de chaleur et d'amitié dans le club". I (je n'en ai pas changé depuis !) Le Rotary étant un peu moins "bureaucratique" que maintenant, nous avons bouclé la boucle sans trop de mal.

N'est-ce pas, Jean-Pierre Sudan ? (Président 1984-1985)



On lui doit (entre autres actions), les liens très étroits que nous entretenons avec le club suisse de Fribourg. Pas question de jumelage ; encore moins de fiançailles, on parla de concubinage... puisque les pacs n'existaient pas!

Les deux artisans de cette rencontre (la première eut lieu à Fribourg en 1983) furent les présidents "nominés" pour 1984-1985, Jean-Pierre, pour Aix, et Roland Ayer, pour Fribourg.

C'est d'ailleurs en 1985 que les deux clubs décidèrent de poursuivre ces changes sans les formaliser officiellement, et que les rencontres auraient lieu chaque année, en alternance.

Jean-Pierre, jamais à court d'idées, fit la proposition, acceptée, de caractériser chaque rencontre entre fribourgeois et aixois en lui donnant un thème. Ainsi, en 1985, les représentants de nos deux clubs choisirent pour thème : *"utilisation informatique au profit des handicapés"*.

Quelles magnifiques rencontres avec le club suisse, qui eut, avec Pierre Bove, Jean Müller et des représentants dont nul n'oubliera la part qu'ils prirent dans le succès de nos rencontres.

(Jean-Pierre laisse entendre qu'il descend de Guillaume Tell, la pomme et l'arbalète en moins...) et, n'oubliant pas sa profession de gynécologue obstétricien à la clinique de l'Etoile qu'il créa à Puyricard, à moins de cinquante mètres de sa 'donna le jour' à un projet bastide de lutte contre la drogue, avec le

concours d'Albert Decis, Pierre Stoeckel, de Francis Camoin et d'un rotarien d'Aix Ste Victoire, J.J. Sacco (notamment).

Ne vit-on pas, un jour, sur la Canebière à Marseille, Pierre Stoeckel et Francis Camoin, (l'un dirigeait l'antenne d'Air France, l'autre le bureau régional de l'Afp), bâtés de colis contenant les documents relatifs à cette action ! ! ! !

Furent ainsi organisées de nombreuses rencontres dans les lycées, deux sessions destinées à former des éducateurs, cependant que l'on distribua documents, et tee shirts dans les établissements scolaires avec l'accord du Rectorat.

Pour rester dans le secteur de la procréation, soulignons qu'on enregistra, au mois d'octobre 1990, la naissance du 25 000ème bébé à la clinique de l'Etoile que dirigeait Jean-Pierre, établissement où l'on ne compte plus le nombre des enfants, petits-enfants et arrières petits enfants de la plupart des membres du club qui y virent le jour

Jean-Louis MEDVEDOWSKY, médecin, professeur de cardiologie, fut choisi pour porter le collier de président de 1985 à 1986. Il écrit....



Mon année de Présidence n'a sans doute pas revêtu de caractère exceptionnel ; elle s'est déroulée alors que j'étais en pleine activité professionnelle, c'est dire qu'elle aurait pu être pour moi une tâche vraiment très lourde si je n'avais eu le privilège d'avoir à mes cotes un secrétaire aussi dévoué, aussi efficace que le fut Jacques Fourel à qui je tiens une fois encore à dire toute mon amicale reconnaissance. Ainsi, je ne garde que d'excellents souvenirs de cette année, même si je juge mon action avec humilité ; en effet une seule année de Présidence peut paraître longue selon les conditions de disponibilité ; elle apparait en réalité très courte si l'on

se réfère aux tâches à accomplir.

Quoiqu'il en soit, je garde un excellent souvenir de la grande soirée festive que nous avons organisée au Mas d'Entremont où s'était manifestée avec une réelle chaleur l'amitié régnant entre les membres du Club.

De même, l'accueil réservé cette année-là à nos amis allemands de Marburg est resté dans ma mémoire ; par contre je n'ai pas oublié que la visite que nous

rendîmes à nos amis italiens d'Alessandria fut plus morose et précéda d'ailleurs de peu la fin de nos relations régulières avec ce Club.

En réalité, si je me tourne vers ce passé, je réalise que, comme probablement d'autres Présidents l'ont eux-mêmes ressenti, je me suis d'abord efforcé de "maintenir la cohésion du Club, tâche pas très facile pour un "grand" club comme le nôtre, maintenir l'atmosphère d'amitié, de tolérance et de respect mutuel ; ensuite, le recrutement de nouveaux membres de qualité est une préoccupation essentielle ; enfin, la mise en œuvre d'actions conformes aux idéaux du Rotary et la poursuite de celles déjà entreprises marquent sans doute la contribution personnelle de chaque Président.

Comment pourrais-je ne pas rappeler combien m'a tenu à cœur l'aide apportée à l'Association de La Bourguette, fondée en 1973 et qui prit le nom d'une propriété du XVIIIème siècle, à la Tour d'Aigues. A l'instigation de Madame Marie-Jo Schmitt, d'autres parents d'enfants autistes vinrent apporter leur soutien notamment Gérard de Laleu, frère de Régis qui fut membre de notre club.

Notre club organisa d'ailleurs un concert dirigé par Kurt RIEDEL, membre d'honneur d'Aix doyen, au bénéfice de la Bourguette. Pour moi, précise Jean Louis, le fait que l'association se fixait à la Tour d'Aigues ou j'étais né, m'apparut mériter que le club s'y intéresse et envisage non seulement une aide ponctuelle mais peut-être au long cours. Cette proposition fut retenue par le club, qui délégua André Toucas au conseil d'administration.

La succession à la présidence fut assurée par



Jacques Millet (1986/ 1987)

Constatant que l'on ne pouvait recruter qu'un seul représentant d'une catégorie professionnelle, eut l'idée de créer les M.R.A., dans le club dont l'effectif put ainsi croître en 1986.

Jacques, fit un pèlerinage Orthodoxe, en Grèce où, vous le savez, on bannit tout ce qui est féminin, y compris les ... œufs, puisqu'ils sont produits par des poules !!! Nul ne doute que les moines du Mont Athos pourraient être admis comme membres d'Aix Doyen ... mais certainement pas d'un club mixte !!!

Soirée mémorable avec une conférence de l'astronaute américain Karol BOBKO, pilote de Challenger lors du premier vol que réalisa la navette du 4 au 9 avril 1983.

Bernard Fouques qui a souvent la tête dans les étoiles aux commandes d'un hélicoptère d'Eurocopter, fut un interprète très précieux.

Précision de l'astronote : pas question, touchant à « la guerre des étoiles», (I.D.S. Initiative de défense stratégique) que les Etats-Unis lancent une navette dans le cadre de ce programme.

N'oublions pas le récital de piano de son épouse, Emilie, dans les salons de l'hôtel où se pressaient de nombreux rotariens et amis.

Il est un personnage qui mérite une mention particulière :

Pierre COUTURIER qui ne fut jamais Président d'Aix doyen, alors qu'il l'avait été de celui de Bagnols-sur-Cèze, où l'avaient conduit ses occupations professionnelles.



Vingt et un ans plus tard, Pierre continue à jouer un rôle éminent non seulement au sein du club, mais aussi de l'antenne aixoise de la Ligue Nationale contre le cancer à la création de laquelle il participa avec André-Pierre BLANC et Pierre CHAMAYOU, avec la bénédiction du professeur Yves CARCASSONNE, patron de la ligue au plan départemental, cancérologue de renommée nationale qui fut en même temps Directeur de l'Institut Paoli-Calmettes.

Pierre n'ignore plus rien des problèmes que posent le financement de la recherche scientifique, l'aide psychologique, voire financière, des patients et de leur famille ni ceux de la prévention.

Aussi, la lutte contre le cancer, constitue-t-elle, au même titre que les activités liées au fonctionnement de la Bourguette, une action prioritaire du club.

La preuve : le financement de la ligue obtenu du Conseil des Bouches du Rhône de la ligue, l'ouverture d'un centre des cultures de moelle osseuse, l'achat d'un analyseur d'images pour le diagnostic des tumeurs du sein, un appareil pour la destruction des métastases hépatiques, et l'ouverture d'un secteur protégé pour le traitement des leucémies aiguës.

D'où, trois objectifs :

Financement de la recherche publique - aide psychologique voire financière des patients et de leur famille - prévention.

Enfin, organisation annuelle du Salon des Artistes indépendants du pays d'Aix, accompagnée de la vente billets de tombola, au bénéfice de la Ligue

Au nombre des multiples actions du club il faut citer :

Une aventure humaine : la BOURGUETTE

Aix-Doyen, a une grande fierté : celle d'avoir contribué à la réussite du projet d'accompagnement des autistes, dans le cadre de l'association de la BOURGUETTE, et cela depuis pratiquement sa fondation, en 1973. En dépit de possibilités financières qui allaient s'amenuisant au fur et à mesure que croissaient les besoins de l'association ce fut incontestablement un exemple national puisqu'elle créa le premier CAT, destiné à des autistes, dans notre pays.

Qu'est-ce que la Bourguette? Un centre qui accueille de enfants et des adultes autistes, fondé par Madame Marie-José SCHMITT, directement impliquée dans cette lutte étant elle-même mère d'un enfant autiste, Benoît, et c'est Georges SOLEILHET qui l'assista selon un projet qu'il avait imaginé.

Deux membres éminents de notre club, Jean Louis MEDVEDOWSKY, et André TOUCAS, décidèrent d'impliquer le club doyen dans un soutien à ce projet qui ne s'est jamais démenti.

Selon M. Soleilhet, la Bourguette devait être "un lieu-internat pour enfants", bien défini, qui s'ouvrit par la suite aux adultes. Plusieurs lieux d'accueil ont été créés dans les départements de Vaucluse et du Var :

- l'institut Medico Educatif "La Bourguette", à la Tour d'Aigues pour enfants et adolescents de 3 à 20 ans, le CAT (centre d'Aide par le travail) et les foyers du Grand Real pour adultes salariés, les ateliers foyers de Valbonne, à Gonfaron, Cabasse et Flassan, pour une mise au travail personnalisée d'une trentaine d'adultes ; les foyers vont s'organiser dans des habitations de chaque village.

- Chaque membre participe à des activités professionnelles qui parlent de vie et de nécessité : productions agricoles, élevage, fabrication de pain, d'huile d'olive réalisation de meubles, de pièces de vaisselle finement décorées, et aussi, la gestion d'une auberge où sont servis plus de 6 000 repas par an. Aujourd'hui, le conseil Général a sollicité l'Association pour créer un établissement dans les Bouches du Rhône, il est vrai que la charte : Autisme, Ethique, Entraide, voulue par l'association, fédère de plus en plus d'établissements sur ces valeurs essentielles : reconnaissance de la personne par opposition à l'autisme. De nombreux pays (Canada, Espagne, Hongrie) s'en inspirent déjà.

CONCEPTS DE LA BOURGUETTE

Georges SOLEILHET les évoque ci-après :

"Le travail de la Bourguette, tel que je l'ai inauguré, précise-t-il, ne vise pas seulement la résolution du trouble dans son aspect psychiatrique mais encore et surtout dans son aspect global et dans sa dimension sociale.

"Ce travail s'attache, dans un partenariat parents-professionnels, à l'affranchissement de la personne parce qu'il nous apparaît que l'autisme a pour conséquence l'empêchement de la personne, dans son identité et dans sa reconnaissance d'autrui, et donc l'empêchement de la communication et des relations sociales.

Ainsi, "la structure doit accueillir et soutenir la personne tout en prenant en compte l'autisme : l'habitat doit être un lieu de vie que la petite communauté pourra s'approprier grâce aux tâches ménagères et à la prise en charge des repas. Il doit développer un "droit de voisinage" par les relations sociales dans le pays en participant à la vie culturelle des villages et en fréquentant les commerces pour l'alimentation et les besoins de la maison.

"L'organisation, les règles de fonctionnement ne doivent pas être issues de l'arbitraire des uns et des autres mais des échanges de la réunion hebdomadaire qui réunit les acteurs de chaque maison, habitants et intervenants. Aucune décision concernant la vie de chacun et des groupes ne peut être prise en-dehors cette réunion. Un des premiers effets est la disparition de la peur du changement si paralysante pour le développement'...

Quant aux "principes de travail, ils s'adressent à la personne :

- proposition à l'enfant de découvrir, expérimenter, apprendre... il n'est pas humain de ne pas proposer de s'ouvrir au monde, de l'appivoiser et de le maîtriser, il n'est pas humain de laisser l'enfant emmure, comme il n'est pas humain de faire une croix sur l'humain et de le conditionner pour que tout soit vivable pour tout le monde...

- proposition à l'adulte de gagner sa vie !

Par exemple, avec une base agricole traditionnelle qui donne du travail à chacun du plus simple au plus complexe qui réconcilie avec la vie grâce aux gestes qui font pousser la vie... à condition que les produits ne restent pas bruts mais soient transformés jusqu'à donner lieu aux relations avec les clients qui lui donneront valeur...

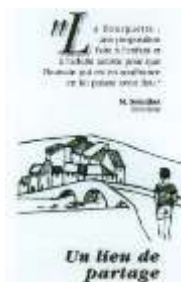
- des activités significatives pour tous, producteurs, intervenants, utiles à l'identité même du pays, et qui seront des "bobines "dont on tirera le fil, les fils pour les embobiner sur de nouvelles : par ex. du travail de la terre à la céramique, des

produits alimentaires au restaurant, du restaurant à la vie culturelle - concerts, expositions

- des principes de compréhension de l'autisme".

Georges Soleilhét conclut : "l'autisme doit s'entendre comme un lien opère par un refus de l'incomplétude ; ce lien vise donc à une fusion procurant un sentiment de toute-puissance chez les deux partenaires et qui en définitive empêche l'émergence de la personne, et donc son humanisation - symbolisation, communication, relations sociales, utilisations correctes et complètes des capacités cognitives ...

"Aussi les conduites symptomatiques n'ont-elles leur sens et leur dépassement que par leur analyse dans ce lien même et non chez la seule personne dite "autiste".



Voyage a l'intérieur de l'autisme

Ce fut le thème d'une très émouvante conférence que Madame Marie-José Schmitt, avait prononcée devant notre club.

Madame Schmitt n'oubliera jamais comment fut imaginé, nous dit-elle, "le projet de la Bourguette, par Georges Soleilhet, directeur, qui avait accepté de faire, avec quelques parents, ce pari sur la vie ; car nous étions des parents fatigués de constater que nos enfants n'étaient pris en charge nulle part. Je ne sais pas si nous avons compris ce projet, mais nous l'avons senti comme bon".

Aujourd'hui, la Bourguette est un formidable pari sur le devenir humain puis, pour l'adulte, sur le devenir d'un homme utile, un salarié ; pari aussi sur une nouvelle relation possible, sur l'homme nouveau.

Ici, l'histoire se transforme en véritable aventure, d'autant plus que les médecins répondaient d'abord : il n'y a rien à faire - vous ne pouvez rien faire – je ne sais que vous dire Des réponses honnêtes, nécessitant du courage.

Faire un bilan ? énoncer des résultats ? Comment évaluer autrement qu'à l'aide du moindre geste, du moindre regard de l'autiste.

- (Notre club, sous la présidence de Francis Camoin, décida à l'unanimité, au terme de cette émouvante conférence, de remettre un Paul Harris Fellow à Madame Schmitt).

On partage alors la grande fierté du club doyen d'avoir exercé son devoir de SERVIR, avec cette cause à laquelle tous les rotariens s'associent, ceux d'Aix, du Pays d'Aix, de Pertuis, en se rendant de plus en plus nombreux chaque année au grand rassemblement de la Bourguette, à l'auberge du Grande Réal.

Tous sont impliqués et, dans le club doyen, Robert Hours, Bernard de Alexandris, furent des années durant membres précieux du conseil d'administration, attentifs aux besoins de l'association.

Michel SZERNOVICZ a pris le relais, (il sera président du club en 2009) tandis que Bernard de Alexandris n'a de cesse d'apporter son concours au développement de la Bourguette, à la présidence de laquelle le Docteur Jean-Pierre BATTILANA (du club de Marseille Notre Dame) a succédé à Madame Marie-José Schmitt. Toujours avec la même abnégation, toujours avec l'infatigable participation des rotariens aixois et du pays d'Aix.

L'INTERNATIONALISME DU CLUB DOYEN

Depuis longtemps, les actions d'Aix Doyen ont débordé de ses frontières naturelles, avec pour objectif :

Faire progresser l'entente entre les peuples, l'altruisme et le respect de la paix par le biais des relations amicales

Le club doyen d'Aix n'a jamais failli à cette obligation qui constitue le quatrième point du critère des 4 questions. Et cela, dès 1954.

Aix Doyen ne vit pas replié sur lui-même : il a des relations internationales, étant jumelé avec les clubs :

- allemand, de Marburg
- suisse, de Fribourg,
- tunisien de Sousse.
- italien de Crémone-Pô

L'année du premier contact avec Marburg, remonte à 1954 et André Fret, eut à rappeler avec force : *"nous ne manquons pas de nous en enorgueillir ; il s'agit là d'un magnifique exemple de l'accomplissement des devoirs de rotariens"*.

D'aucuns soulignent que ce fut là l'un des tout premiers gestes de rapprochement avec l'Allemagne, bien avant le jumelage de la ville d'Aix-en-Provence avec celle de TÛBINGEN (Bade-Wurtemberg), en 1962.

Si l'on doit à Louis Terrier l'honneur d'avoir avec le Dr Helmuth Winckler organisé et poursuivi activement les relations nouées sous sa présidence, il ne faut pas oublier que c'est à Albert Aynaud que nous devons d'avoir trouvé ce jumelage avec l'aide d'un de ses amis rotariens membre du club de Kassel, qu'en commun, Louis Terrier et lui-même allèrent rencontrer en Allemagne.

Puis, les deux délégations conduites respectivement par le Dr Winckler, et par le Dr Aynaud, se rencontrèrent à l'hôtel du Roi René. Là, furent jetées les bases d'un jumelage et l'on décida d'échanger, chaque année, un boursier. Les premiers jeunes gens choisis furent Iris Rautenberg, pour Marburg, et Jacqueline Martin pour Aix. Depuis, chaque année, les deux clubs procèdent à un échange d'étudiants des deux sexes.



Yves Dubois se déguise en Pierrot



Les duettistes du barreau, Henri Mimran et Christian Dureuil



Yves Dubois "Sosie" de Ymac Sumac



Guy Duchemin et Paul Hermann
Gonfle des Ballons....

N'oublions pas la
Chorale ...



La Photo des 100%



En 1995/1996



Et en 2004/2005

Les anciens du club se souviennent de la chaleur de l'accueil réservé à notre première délégation, qui se rendit à Marburg, conduite par le Dr Aynaud, ainsi que de la "très grande qualité" du discours que le Dr Winkler prononça en français. On créa ainsi des relations privilégiées qui sortirent du cadre du simple jumelage.

Peu après, un club italien, celui d'Alexandrie (Piémont) se jumela avec Aix. Las, les piémontais renoncèrent, au bout de quelques années à ce jumelage, sans jamais préciser les raisons exactes de ce "divorce".

Mais l'ouverture internationale du club doyen ne s'arrêta pas là : en 1981, Jean-Pierre SUDAN, gynécologue obstétricien bien connu, nous suggéra de tourner nos regards vers la Suisse, en direction du club de Fribourg. Le premier contact eut lieu en 1983 et on se rendit compte, somme toute rapidement, qu'il n'était pas nécessaire assurément d'avoir recours à des jumelages officiels pour sanctionner l'amitié rotarienne. Aix Doyen et Fribourg en constituent un exemple frappant : ils décidèrent de se rencontrer tous les ans, mais d'un commun accord, pas de fiançailles, pas de mariage, pas de jumelage, donc. Parlons d'entente chaleureuse, d'amitié indéfectible, d'aucuns parleront de concubinage.

Jumelage, avec le club de Sousse, à l'initiative de Jean BONNOIT, médecin professeur d'anatomie qui, tous les ans, allait en Tunisie, transmettre son savoir aux étudiants en médecine tunisiens. A Sousse, il eut la possibilité de nouer des contacts avec Slah Gannouchi, médecin orthopédiste et dont il fit naturellement son élève. De professionnels, ces contacts devinrent rotariens, dans une chaude amitié comme il se doit dans un pays où l'on connaît rarement le froid. Slah séjourna longtemps à Marseille où Jean avait ouvert un "laboratoire de biomécanique appliquée" spécialisé dans l'accidentologie, spécialement de la route.

Aujourd'hui, Slah est professeur d'anatomie, comme son maître.

Nulle surprise si nos deux amis prirent la décision de réaliser des A.I.P.M (Action d'intérêt public mondial), au nombre de trois, aujourd'hui, dont on parlera ci-dessous.

Jumelage avec Cremone Po

Oubliées les stériles relations avec Alexandrie, notre club s'aboucha avec un autre club italien, lombard, Crémone Pô, la cité des luthiers, de Stradivarius, entre autres. L'Italie ne pouvait être absente de nos relations internationales. Le "passé" romain de Francis Camoin, et la complicité d'André-Pierre Blanc, firent qu'il fut décidé de répondre aux "avances" de Francesco Bianchi, animateur du club de Crémone Pô. Ils se convainquirent, après Goethe, que *"celui qui a bien connu l'Italie ne peut jamais être tout à fait malheureux"*. Conclure un jumelage officiel fut affaire de quelques semaines.

Parfois en veilleuse, ce qui perturbe les aixois heureux de se rendre en Italie, les contacts devront être revus et remis sur la voie de la continuité, dès cette année, avec pour objectif la réalisation d'actions communes.

Les actions d'intérêt Public Mondial

Sousse et Aix Doyen donnent l'exemple

En marge des jumelages, aux multiples facettes pour resserrer les liens d'amitié, l'imagination de Slah Gannouchi et de Jean Bonnoit, fit que les deux clubs décidèrent de monter des A.I.P.M. (Action d'intérêt public mondial). La première, 2000, prit le nom de "La vue c'est la vie", destinée à fournir gratuitement des implants oculaires aux indigents.

La seconde, " l'Ecole à l'hôpital" consista à ouvrir une salle de classe (équipée du matériel informatique nécessaire) où jeunes garçons et jeunes filles pouvaient étudier pendant leur hospitalisation.

Une troisième AIPM est en cours de montage, pour 2007 : "Insertion dans la vie par le sport", dont l'objectif est de "récupérer" les jeunes désœuvrés (en Tunisie, aussi, ils sont nombreux), demeurant dans des quartiers déshérités, difficiles. Une salle, de musculation notamment, leur sera ouverte à Sousse, sous la direction du Président du club athlétique de la ville.

Les Boursiers

Ces sont les ambassadeurs de la Fondation Rotary, étudiants des deux sexes qui, une année durant poursuivent leurs études à l'étranger. Aix Doyen, dans ce domaine, se plaît à recevoir, tous les ans, au moins un boursier, parvenant certaines années, à en accueillir, trois, quatre originaires de tous les continents.

Le club doyen, est en quelque sorte leur second famille. Et cela, grâce en particulier à une poignée d'hommes de coeur : Pierre Leydet (aujourd'hui décédé, dont le nom a été associé au Prix Servir que notre club décerne tous les ans à une personnalité pas forcément rotarienne), Robert Martin, Bernard Millet, Jehan Obellianne, Pierre Badoual.

DEUX GRANDES DATES

Le cinquantenaire du club

On l'a dit, la célébration du cinquantenaire d'Aix Doyen fut, le 18 février 1988, la grande fête de l'amitié.

Elle reste un souvenir merveilleux, préparée sous la présidence de Pierre Stoeckel. La soirée eut pour cadre les salons du Country Club aixois que présidait Max Guérin, "père" de la célèbre "raquette d'or" (tournoi international de tennis) aujourd'hui disparu.

A cette fête participa le Docteur Edouard Gaujoux, à l'époque âgé de 81 ans, membre fondateur du club en 1937/38, qui reçut un vibrant hommage d'amitié de la part de l'assistance.

Le Soixantième anniversaire en 1998

Une occasion, aussi pour évoquer le passé du club que l'on décida d'ailleurs de reconstituer, dans un document, avec les témoignages de ceux qui s'étaient succédés à sa présence depuis le cinquantenaire.

Louis André présidait en février 1998, à la fois le club et la commémoration de cet anniversaire qui, s'il ne connut pas le faste du cinquantenaire marqua une étape hautement significative d'un club qui, souligna Louis, *"au-delà de toutes ses actions, est la vitrine de sa vie propre, montrant une diversité qui y est très grande, qui s'exprime dans la plus grande liberté et où se développe la plus grande amitié"*.

L'on peut mesurer la vigueur d'un club à ce qu'il ne semble nullement accuser le poids des ans.

Ainsi, dans l'ordre : Pierre STOECKEL (1987/1988)



"Notre club est en pleine force de l'âge et, sans nous laisser le temps de souffler, nous avons encore beaucoup à faire".

Quoi ? faire participer notre club à une action d'envergure dans la lutte contre la drogue, à l'initiative de Jean-Pierre SUDAN. Réaliser, grâce à Etienne Fabre, le trombinoscope que ses convictions rotariennes amenèrent à baptiser "Amicalement vôtre".

Ce fut la mise en gestation du club mixte d'Aix Mazarin ...cependant par la suite, Pierre fut choisi pour présider le second club mixte, d'Aix le Tholonet.



Maurice LANDI (1988/19891)

Le temps fort de cette année rotarienne, fut le prestigieux voyage que Maurice, égyptologue passionné, organisa en Egypte. *"La vue des pyramides à la nuit tombante"*, restera, soulignent aujourd'hui encore les participants un souvenir inoubliable. Emotion, également, quand nos représentants remirent quelque 70 kilos de médicaments à des religieuses françaises.

A Aix, le club fut convié à une vente aux enchères de vins prestigieux (à consommer avec modération mais ... délectation), vente ponctuée des coups de marteau de notre commissaire-priseur Robert Hours.

Enfin, dans le cadre des échanges annuels de boursiers entre Marburg et Aix, Maurice imagina de recevoir non seulement un étudiant de la République fédérale allemande, mais, en plus, une étudiante de la République démocratique allemande, de la ville de Dresde, très précisément, Christina HASSLER. Quelque mois plus tard, le mur de Berlin tomba et ce fut la réunification allemande, intervenue alors qu'une délégation du club de Marburg effectuait sa visite annuelle de jumelage à Aix, les 1er, 2 et 3 octobre 1993. Nos amis allemands nous invitèrent à sabler le champagne pour fêter cet évènement.

Francis Camoin, qui en tant que reporter avait été le témoin de la signature, le 25 mars 1957, au Capitole, du traité de Rome, rappela que le chancelier Konrad Adenauer avait alors affirmé : *"en s'unissant, l'Europe rend un service au monde entier"* cependant que Jean Monnet présenté comme le "père" de l'Europe, avait souligné : *"nous ne coalisons pas les Etats, nous unissons des hommes"*.

Jacques FOUREL (1989/1990)



Son objectif : établir des rapports plus étroits avec les jeunes, avec le Rotaract, et travailler ensemble pour la communauté, objectif dont les bases furent jetées lors d'un grand débat sur "l'entreprise et les jeunes".

Au plan international, la chute de Nicolae Ceausescu, en Roumanie, mit au jour une grande misère dans le pays. A l'étranger, l'aide s'organisa et, chez nous, fit que les clubs aixois décidèrent de participer à un convoi humanitaire à destination d'un orphelinat de Babeni.

Ainsi fut créée une association qui en prit le nom et qui, plusieurs mois durant, vint en aide non seulement aux pensionnaires de cet orphelinat, mais aussi à ceux d'autres écoles et hôpitaux.

Enfin, au cours d'une visite de notre club en Suisse, il fut décidé, avec le club de Fribourg de conclure *"un pacte d'amitié et d'assistance mutuelle"* destiné à renforcer les liens entre les deux clubs rotariens fribourgeois et aixois, hors de tout jumelage officiel, répétons-le.



Robert HOURS (1990/1991)

"Valoriser la camaraderie," telle fut la base de notre activité, cependant que sous l'impulsion de Guy DUCHEMIN, se développait le secteur des conférences débats, entre autres sur le consumérisme et les professions libérales, puis sur la lutte contre les feux de forêts.

Sortie nocturne sur la base aérienne d'Orange pour assister à une démonstration des Mirages qui rentraient d'une mission lors de la guerre du golfe.

Les marcheurs du club, ne furent pas oubliés et, à l'initiative de François Pascal, découvrirent les sentiers escarpés du Massif de la Sainte Baume qui mirent sérieusement à l'épreuve (douloureuse) certains participants ahanant sous le poids de sacs de victuailles.

Triste fin d'année : la disparition d'Etienne Fabre à qui l'on doit la première édition de l'annuaire du club, publié d'abord en noir et blanc, baptisé *"Amicalement vôtre"*, - tout un symbole puis paru en couleur. Peu de jours avant sa mort Etienne (*il avait l'habitude d'écrire ses discours importants en vers ...*) nous avait parlé du *"Gourou de Cotignac"*.

Fantasque Etienne : à quelques heures de son hospitalisation (il avait eu un malaise au volant de sa voiture), il était venu cueillir des cerises à Eguilles. Là, tout en sirotant un pastis pour accompagner l'absorption de ses médicaments il nous dit qu'il allait *mettre en ébullition le club : dès la rentrée, je vais proposer l'admission d'une femme...lança-t-il dans un immense éclat de rire, riant de plus belle, sourd à nos conseils de prudence ...* (Il nous révéla même le nom de sa candidate : que je tairai, non sans préciser que cette personne finit par être rotarienne, puis présidente, mais dans un autre club d'Aix.)

Pierre BADOUAL (1991/1992)



L'internationalisme rotarien fit que les clubs aixois, dans le cadre de conférences et rencontres, se penchèrent sur l'éclatement du monde soviétique, puis furent informés de la situation politique en Afrique du sud au terme d'un voyage d'étude qu'une délégation du District fit dans ce pays sous la direction de Jehan OBELLIANNE.

Notre club, fut pour la seconde fois appelé à aborder le problème de l'entrée des femmes dans le rotary, et s'il y avait lieu de créer un club féminin à Aix.

27 membres se déclarèrent favorables à ce projet, 23 dirent leur opposition, au cours d'une séance à laquelle participèrent seulement 58 membres sur les 104 que comptait le club.

La séance fut houleuse : la question soulevait en France et hors de nos frontières de violentes polémiques, à propos notamment des conditions (une entourloupette sans précédent) dans lesquelles les femmes furent finalement autorisées à devenir rotariennes. . . ailleurs. On en resta là...

Chez nous, les échanges de vues furent passionnés. Mais sans atteindre jamais le célèbre chaos dont "la théorie" fut évoquée par Pierre, dans une conférence très documentée sur "*cette façon de regarder la nature, nouvelle étape de la pensée scientifique*"....

Pierre, eut aussi le mérite d'organiser, en 1989, la constitution d'un nouveau club aixois, qui prit tout naturellement le nom de "Aix-Cézanne", mais toujours pas de femmes

Guy DUCHEMIN (1992/1993)



Quel homme charmant ! Vous le reconnaissez sans risque de vous tromper : c'est le Yull Brunner du Rotary, m'autorisant à l'interpeller, en public, sous le sobriquet de "Duduche", ce qui traduit bien l'intensité de notre complicité. Et quel honneur pour Francis Camoin, de recevoir le collier de Président des mains de Duduche.

Guy, eut la redoutable mission de présider le club qui venait à peine de voir sortir de ses rangs un troisième gouverneur, André TOUCAS.

Une autre mission délicate, qui avait déjà tourmenté Pierre Badoual, vint sur le tapis : l'éventuelle création d'un club mixte à Aix...

Parfait diplomate, onctueux comme il savait souvent le faire, Guy, au cours d'une assemblée agitée (les couteaux restèrent dans leurs gaines) mit l'affaire aux voix : 35 membres se prononcèrent pour, 30 contre. Ainsi naquit le club d'Aix-Mazarin, auquel Aix doyen on dirait prêta (en football *transféra*) quelques membres, certains pour le temps de la gestation.

A son initiative, et poussé il faut bien le dire, par le groupe de médecins qui pourraient former un hôpital rotarien de campagne, tant ils sont nombreux et représentatifs pratiquement de toutes les spécialités, on offrit un analyseur d'images au Laboratoire d'anatomie et de cytologie pathologiques qui dirigeait à l'époque Nicole Sudan, épouse de Jean-Pierre.

Nos membres furent ensuite invités à méditer sur le thème de la conférence choisi par André Toucas avec le concours de Marceau LONG, vice-président du Conseil d'Etat, "Europe 93, où en est-on ?" (Un récent référendum nous prouva que la question méritait bien d'être posée ...) Le Rotary International, décida d'attribuer au district une "Citation d'honneur" pour le récompenser des actions menées à bien.



Francis CAMOIN (1993/1994)

"Alors que je semblais destiné à être désigné , une bonne fois pour toutes, au poste de Secrétaire . . perpétuel.. je ne pus y échapper, d'autant plus qu'Albert DECIS, abandonnant toute forme de diplomatie, vint à bout de mes réserves en me lançant : "Toi, tu feras ce qu'on te dit de faire ."

Président, je me mis alors en tête de faire appel, pour nos conférences, à des femmes en précisant : "elles ont quelque chose à dire".

Quelle formulation saugrenue!!! Ce fut la volée de bois vert, ces charmantes épouses de rotariens, comme des orfraies, me vouant aux gémonies.

Fort heureusement, quelques amis vinrent me rassurer : "Pour une fois qu'elles ont quelque chose à dire, donnons-leur la parole..."

Ainsi, elles furent nombreuses à intervenir; n'est-ce pas, Nicole Sudan qui nous parla de ses activités d'"anapathe" à l'hôpital d'Aix ?

Ou Marie-Françoise MARANINCHI, sœur du célèbre cancérologue, "patron" De l'hôpital Paoli Calmette, dont l'intervention fut appelée "clin d'œil sur les filles du port de Marseille" (tout un programme....)

Ou Catherine Blanc, responsable d'un laboratoire du C.N.R.S . (Centre national de la recherche scientifique), qui nous démontra que la mémoire n'avait plus de secret pour elle.

Ou encore, la jeune Marie Foulques, (fille de Bernard qui fut appelé à présider Aix doyen), qui nous livra ses impressions recueillies lors d'un séjour en Ukraine

Ce fut l'époque où, avec André-Pierre Blanc, on imagina de créer un centre pour accueillir, entre autres, les malades du Sida et que l'on baptisa : "La maison", ouverte finalement à Gardanne, après le refus de deux ou trois municipalités de la région de recevoir une structure dont la vocation était d'accompagner des patients en fin de vie.



Jehan OBELLIANNE (1994/1995)

D'entrée, il se présenta comme un *"président de tradition et de transition, avec pour objectif de faire du Rotary dans la ville..."*, un président aguerri puisqu'il avait présidé le club de Salies du Salat, en 1980, avant d'être muté à Aix pour des raisons professionnelles.

Il trouva en la personne de Maurice Bernard un "conférencier" remarquable qui, en sa qualité de membre de l'Académie d'Aix et de Président du Musée du Vieil Aix, nous fit d'une part, connaître les hommes célèbres dont les noms ont été donnés à de nombreuses rues de la cité, et d'autre part, les merveilleuses demeures qui en font le charme.

Une fois inaugurée "La Maison", et à l'approche de Noël, Jehan devint..... Santonnier rotarien, en chargeant les ateliers Fouque de créer un santon à l'effigie de Paul Harris, qui fut présenté à la Convention de Nice en 1995.

Puis, Jehan dépoussiéra le "règlement intérieur", et avec le concours d'André Toucas, invita les anciens Présidents du Rotary International, l'américain Cliff Dotchermann et le suisse Robert Barth, à honorer de leur présence un de nos dîners.



André-Pierre BLANC (1995/1996)

Nous l'avons connu comme Gouverneur tout au début de ce récit. Auparavant, il fut président, et fit un pari : organiser la soirée dite des "100 %" qui vit 79 membres du club, sur un total de 93, se presser dans les salons de l'hôtel du Roi René, pour une photo . . . historique.

Il y eut aussi la soirée des "parrains" (pas ceux de la mafia) mais des membres d'Aix Doyen parmi les plus performants en matière de prosélytisme.

Et on découvrit que Jean Valette avait été le meilleur en faisant entrer un nombre important de rotariens : 17!

Il ne pouvait manquer une table ronde sur le sida, à laquelle participèrent d'éminentes personnalités médicales, puis une conférence sur la crise suicidaire.

Et, attaché aux choses du passé, à la mémoire de notre président Fondateur, André-Pierre créa le Prix Albert Aynaud pour honorer celui d'entre nous *"remarqué pour son dévouement, qui donne son temps et sa compétence à*

la vie de notre club". Ce fut un jeune, François Schewin, qui en fut le premier lauréat



Bernard FAYETTE (1996/1997)

Année à l'enseigne de la bonne humeur, (Bernard aime bien la plaisanterie) sans pour autant porter atteinte à la continuité de nos actions qui s'enrichissent d'un voyage en Allemagne, à l'invitation de Marburg, pour visiter les champs de bataille que foulèrent les troupes napoléoniennes.

La célébration de l'anniversaire de la mort de Paul Harris donna lieu à de nombreuses rencontres dans le district ; mais notre club avait soif (dans toutes les acceptions du terme . . .) de culture.

Et un groupe de rotariens, dotés d'un palais sensible aux breuvages divins, firent, sous la conduite éclairée de Pierre Garnier, un court séjour en Bourgogne, que l'on qualifia, sans fausse honte, de culturel, tout en restant à l'écoute du savoir des guides des lieux visités, qui n'étaient pas forcément ni exclusivement des caves.

On doit à Bernard une soirée à la carte, ouverte, pour partie, à ceux qui désiraient s'initier aux secrets d'Internet (dans les cafés dits cyber) et pour une autre partie, à ceux qui souhaitaient exercer leurs talents de tireurs au pistolet au stand de la ville.

Emilie Millet, nous réserva un récital de piano, cependant que le club offrit une pompe à morphine (aucun rapport entre les deux évènements ..) au service de "consultation de la douleur" que dirigeait Monique Pascal, médecin anesthésiste, épouse de notre cher psychiatre François (qui avait fort à faire dans un tel club).

Le club connut en cette année rotarienne, deux grands moments d'affliction ; le décès, d'abord de Roger Richardot, notre ancien préfet devenu trésorier rotarien Ô combien vigilant, qui sut conserver intact le "trésor" du club ; ensuite celui de notre doyen, Barthelemy Vallette, de son état maitre de forges, (grand ami d'Antoine Pinay, un argentier comme on n'en fait plus), né en même temps que ce 20^{ème} siècle.



Louis ANDRE (1997/1998)

Il eut le privilège d'organiser la cérémonie du soixantième du club. Pas nécessaire de situer plus avant sa personnalité pour rappeler simplement qu'il invitait ses amis "*à être tout simplement rotariens, afin que nous continuions, ensemble, à faire ce que nous avons fait jusque-là, dans le culte de l'amitié*".

N'est-ce pas là, une merveilleuse profession de foi ?

Le club doyen de 1998 à 2007 ! ! ! !

Pas question d'interrompre ici cette litanie présidentielle. Le principe est solidement ancré : tous les rotariens, qu'ils aient été présidents ou pas, ont su œuvrer grâce à des majorités "plurielles" et se montrer dignes de l'héritage que leur avaient légué leurs aînés.

C'est là, une des qualités premières du mouvement rotarien qui réussit à faire cohabiter les représentants de professions, de convictions politiques et religieuses les plus variées, désireux d'étancher leur soif d'amitié, avec un seul objectif : SERVIR.

Depuis 1937, ont été écrites les plus belles pages de l'histoire du club doyen qu'un seul livre ne saurait résumer ou illustrer.

Alors, continuons. Le club doyen diversifie ses domaines d'activité, fidèle à des voies qu'un homme politique italien, dans une figure défiant toutes les formes de géométrie connues à ce jour, qualifiait "*de parallèles*" qui, si elles ne se rencontraient pas, restaient autant de témoignages d'hommes capables, sur des chemins différents, d'harmoniser des vues tout aussi différentes pour le triomphe d'idéaux dont aucun rotarien ne saurait faire abstraction

Une belle succession

Au cours de cette dernière période de près de dix ans qui a vu le Club doyen franchir allègrement le cap de ce nouveau siècle, Aix doyen a apporté maintes preuves de sa vitalité. D'où une fierté légitime d'évoquer son rôle sur le plan humain, mais aussi dans le domaine culturel.

Non point parce que six de ses membres appartiennent à l'Académie des sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix :

Maurice Bernard, Louis André, Raymond Mardrus, Franck Lapeyre, Jean Bonnoit et Gilbert Schlogel ; mais surtout par la qualité des soirées, certaines exceptionnelles, tant par la variété des thèmes choisis que par le talent des

conférenciers engendrant des débats où questions et réponses n'arrêtaient pas de fuser, sources intarissables d'enrichissement intellectuel dont nul ne contestera les valeurs morales, philosophiques et scientifiques.

Et ils furent heureux, les présidents qui dirigèrent ces échanges de vues constituant autant d'évènements d'une portée considérable.

Aussi, le Rotary peut-il être cité comme un exemple de sagesse, de probité, à l'imagination fertile, en mesure d'apporter des solutions acceptables par tous.

Des exemples ? Ils arriventfournis par la palette diversifiée des compétences professionnelles d'Aix doyen, qui compte 25 % de membres du corps médical, 18 % du bâtiment et de l'immobilier, 15 % de l'industrie, 10 % du notariat et de la magistrature, 8 % de la finance et des banques, sans oublier l'environnement, le commerce, le transport, et l'enseignement.

La dernière décennie :

Ils eurent l'honneur de porter le collier de président :



Maurice Rov (1998-1999)

On l'a dit, Maurice fut un brillant conférencier et, professeur de droit passionné, à l'éloquence captivante, il nous tint constamment en haleine. On lui doit (entre autres interventions) la part qu'il prit pour la réalisation des A.I.P.M. avec le club de Sousse. Ses coups de colère suite aux lenteurs et attermoissements de l'administration américaine (rotarienne), sont présents dans tous les esprits. Mais, quel grand coeur...

Il écrit que son année de présidence fut marquée essentiellement par le lancement de notre première Action d'intérêt Public Mondial (A.I.P.M.) à l'initiative du club de Sousse avec la participation du club suisse de Fribourg.

Intitulée "La vue d'est la vie" qui permit de financer 1 000 interventions chirurgicales visant à greffer des implants oculaires sur des patients diminués par la cataracte. Cette action, rappelle Maurice, fut suivie de deux autres A.I.P.M., toujours avec le club de Sousse, d'une part "l'école à l'hôpital" et d'autre part, d'une salle de musculation à l'intention des jeunes désœuvrés.

Le voyage en Bourgogne (Meursault, abbaye de Fontenay, ...) eut des instants inoubliables, avec un déjeuner chez le regretté Bernard Loiseau.

Pour la visite de Fribourg, une escapade à Moustiers Sainte Marie, puis dans les gorges du Verdon. Et terminons les voyages à l'invitation de Marburg, au palais des Princes Evêques de Würzburg, et au château romantique de Mespelbrunn.



Paul HERMANN (1999/2000)

Au thème général donné par Carlo Ravizza, président du R.I. : *"Agis avec cohérence, crédibilité, continuité"*, Paul avait ajouté la Communication, facteur déterminant pour mieux se connaître, et, partant, être plus efficace.

Le point d'orgue fut la "Fête des talents", avec un Guy Duchemin superbe dans sa tenue de Monsieur Loyal, fête qui eut un taux de participation de 92,1%.

Ce fut un véritable festival, les rotariens du club apparaissant comme des enfants de la balle. Quelques photographies montrent bien

que le club doyen est plein de ressources....

Les commandos de l'amitié, menés par le regretté Jean-Pierre Rondeau, virent quelques-uns de nos membres jouer les éclaireurs dans les clubs voisins et amis.

Le club participa avec le concours de Francis Camoin, à la réédition d'une plaquette du Musée du Vieil Aix, que préside Maurice Bernard.

Ainsi, une partie de la publicité de la plaquette, permet, dans l'Hôtel Estienne de Saint Jean, où se trouve le Musée, de remettre en fonction la crèche parlante qui reproduit par de petits personnages articulés, l'histoire de la Nativité et ses légendes.

On inaugura aussi, au Centre des Milles, une rue Pierre Leydet, (entrepreneur et humaniste) à la mémoire de notre ami décédé en 1997, après une vie de rotarien exemplaire.

Deuil cruel, au mois de février : le décès de Dominique Mugnier, un homme au grand cœur terrassé par un mal inexorable.

Pierre GARNIER (1999/2000)



Le témoin, sous forme de collier, des mains de Paul, passa à celles de Pierre, ce qui est normal puisque ce dernier est kinésithérapeute qui se vit confier cette lourde responsabilité alors qu'il avait été admis au club seulement cinq ans plus tôt.

Son sens du devoir, ses capacités d'adaptation en firent un leader dont la présence ne se démentit jamais.

A la tête d'un groupe d'Aix doyen, il nous conduisit à Berlin à l'invitation du club de Marbourg, avant de conclure au Château de la Pioline, à Aix, le jumelage, avec Crémone Pô. Quelle belle soirée au cours de laquelle les représentants de la ville des luthiers, et de Stradivarius, en particulier, retrouvèrent la ville célèbre par son festival Mozart qui avait pour cadre naturel la cour de l'archevêché.

Une chaude amitié rotarienne fut engendrée au cours de ce dîner qu'avait précédé, en fin d'après-midi, une belle réception des deux délégations dans la salle des Etats Généraux de la mairie.

Incursion mémorable dans une partie de la Tunisie romaine, notre club, et celui de Fribourg, chaperonnés par Sousse, traversèrent Djerba, Tataouine, Kairouan, Tozeur...pour fêter le succès de la première A.I.P.M. "La vue c'est la vie".

Grande fête, ensuite, à Fribourg, pour le cinquantenaire du club suisse. Le club servit de cadre à une belle série de conférences, ouvertes à des personnalités invitées hors du Rotary. Au terme de l'une d'elles, Monseigneur Claude FEIDT, Archevêque d'Aix et Arles, fut fait membre d'honneur du club.

Et les actions ? elles se poursuivirent, avec un spectaculaire défilé de mode organisé au profit de la Ligue contre le cancer, et avec la collecte "mon sang pour les autres".

L'année fut marquée par deux décès, de René Guillet, un des anciens du Club, d'une part, et de Jean-Paul Letrosne, d'autre part.

Jean BONNOIT (2001/2002)



L'artisan des trois A.I.P.M. avec le club de Sousse qui s'attacha à rendre au Rotary *"un peu, dit-il, de ce qu'il m'a apporté"*.

Il est parvenu à ses fins, Jean, en confirmant l'organisation, du désormais traditionnel "voyage culturel" en Bourgogne, l'accueil du ministre tunisien de la défense, et la participation active du club doyen à la réfection des parquets du Pavillon Vendôme, avec le concours du Musée des Tapisseries d'Aix et le soutien de tous les clubs aixois.

Confirmation des relations avec la municipalité d'Aix qui reçut les rotariens d'Aix, et de Sousse, pour leur jumelage, qui aboutit, en présence des Gouverneurs français (1760) et tunisien (9010) (*qui par un curieux hasard, étaient deux jeunes femmes*) à la signature d'une charte *"pour contribuer à une meilleure entente internationale et améliorer les conditions de vie des communautés défavorisées"*. Rencontre d'autant plus sympathique qu'elle eut pour cadre les salons du Château de Pont Royal.

"J'ai fait ce que j'ai pu", assura Jean en passant le collier à Bernard Drujon d'Astros, "je souhaite que notre club demeure grand par son amitié si riche, par sa diversité, par l'humour de chacun, mais aussi par son dynamisme qu'il convient de cultiver".

Bernard DRUJON d'ASTROS (2002/2003)



Incontestablement, cette année eut pour toile de fond le Gouvernorat d'André-Pierre Blanc, qui mobilisa de nombreux membres du club, entre autres : *"Jean-Pierre Sudan, Paul Hermann, Christian Ludot, Robert Assadourian, Jean-Louis Medvedowsky, Jean-Jacques Imbert, Olivier Adam, et Francis Camoin, son secrétaire et infatigable accompagnateur"*. Sur le terrain, Bernard avec ses complices, donna une efficace impulsion au "fil rouge" du Gouverneur consacré à la lutte contre le cancer, ainsi

qu'à une grande levée de fonds pour la Fondation dans le cadre de l'opération Polio plus qui a permis au R.I. d'éradiquer pratiquement la poliomyélite dans le monde, d'une part, et à l'aide aux victimes des inondations du sud-est, opération

de grande envergure menée sous la direction de Jean-Claude GARREL, d'autre part.

Sans oublier le parrainage d'entreprises sélectionnées par "Pays d'Aix Initiatives", ni la participation au forage d'un puits au nord du Cameroun, grâce notamment à "*la soirée Beaujolais*" imaginée par Pierre Garnier et Paul Hermann.

Les relations internationales se déroulèrent en trois temps ; avec la venue des rotariens fribourgeois qui apprécèrent la visite en Périgord ; celle de nos amis de Crémone Pô et notre déplacement à Marburg.

Le traditionnel bulletin, photocopié et posté, disparut, l'informatique se révélant moins onéreuse et plus rapide.

Bernard mit ainsi fin à une année riche d'efforts, de réalisations, de contacts, au sein et à l'extérieur du Rotary, avant d'être "nommé" secrétaire, chargé comme il se doit de la bonne marche des affaires internationales dont il était en charge depuis 2003.



Bernard FOUQUES (2003/2004)

Bernard, s'interrogea sur le point de savoir ce qui avait bien marché, et sur ce qui avait peut-être laissé à désirer. Ainsi, la reprise du recrutement, -un exercice difficile- n'a pas été celle que l'on pouvait attendre, dit-il avec modestie.

Au plan international, le Club doyen se targue d'avoir réussi, avec notre plus ancien club contact, celui de Marburg, un déplacement en Alsace, "*province si symbolique*" avec la participation de 70 personnes.

D'autre part, participation active des aixois aux cérémonies qui, à Marburg, ont marqué le cinquantième anniversaire du club.

Satisfaction, ensuite, de la préparation du centenaire du Rotary, qui a nécessité "*beaucoup de travail, de diplomatie et de persévérance pour mettre*

d'accord les sept clubs indépendantistes du pays d'Aix, pour obtenir une approche commune de l'évènement, touchant à la restauration du triptyque de la Cathédrale et à son financement, actions qui ont largement contribué au succès du projet sous la présidence suivante".

"Tout choix est bien sûr arbitraire souligne Bernard, j'espère que vous partagerez le mien".



Franck LAPEYRERE (2004/2005)

Rotariens turfistes Il fallait le faire.

Et c'est l'idée que Didier GRANDCOLAS lança, pour recueillir suffisamment de fonds destinés à une action d'envergure à mener avec le concours de tous les clubs aixois et du pays d'Aix.

Cette action, fut la restauration du triptyque de Saint Sauveur connu sous le nom de "Buisson ardent" du peintre Nicolas Froment, qui avait été chiffrée à 80 000 euros.

Comment y contribuer ? Franck Lapeyrere, paré de son hermine de magistrat, mena les débats rotariens pour définir les conditions dans lesquelles les représentants de notre mouvement pouvaient se retrouver pour "UNE SOIREE AUX COURSES", le 22 octobre 2004, à Pont de Vivaux.

Et, le pari fut tenu, et gagné, puisque 600 personnes firent le déplacement, laissant dans les caisses du Rotary la coquette somme de 30 000 euros.

Le chèque fut confié, solennellement et officiellement, en la cathédrale de Saint-Sauveur, au préfet de Région, M. Frémont, le 23 février 2005, jour anniversaire de la Fondation du Rotary.

On ne pouvait ignorer la mémoire de notre Président Fondateur : et la députée-maire d'Aix, Madame Maryse Joissains-Masini, accepta tout naturellement de dévoiler, dans une rue de la Durane, quartier à deux pas de la gare du TGV, une plaque gravée au nom du Docteur Albert Aynaud.

Toujours au cours de cette année rotarienne, fut créée la chorale du club, qui disparut assez rapidement, certains ne semblant pas priser ces flots d'harmonie, comme s'ils avaient en mémoire le mot de l'acteur Michel Simon, à la voix éraillée et qui assurait : "je chante faux, mais j'entends juste".

On reprit - initiative fort appréciée - la tradition du dîner de Noël, avec nos amis de Pertuis Cadenet Durance.

Enfin , administration courante : voyage à Fribourg pour une halte au lac de Constance, puis accueil de ces mêmes amis suisses en Bourgogne, et déplacement à Sousse.

Las, grande peine de notre club lors de la disparition de Jean-Pierre Rondeau.



Bernard de ALEXANDRIS (2005/2006)

En prenant congé de ses amis au cours de la passation des pouvoirs, plutôt que de parler de roue à remettre à son successeur, Bernard a préféré *"l'image du témoin que le relayeur transmet à son équipier de sorte que jamais l'énergie ne s'épuise"*, a-t-il dit en quittant la présidence : *"votre indulgence pendant ma mise en jambes m'a rassuré"*.

Des jambes, Bernard en avait, bien que "stressé par la brièveté du mandat", convaincu que "seul le temps de l'effort au service de tous, de l'écoute de chacun, de la volonté de bien faire existe".

Faisant observer que toutes les actions ont été poursuivies, que d'autres ont été engagées, Bernard eut à cœur d'exalter le travail de chacun *"qui autorise l'harmonie et fait la richesse de notre club, un club généreux en terme financier, certes, mais humain surtout par l'engagement de beaucoup d'entre nous dans des actions totalement altruistes"*.

Plus qu'un discours de circonstance, Bernard a affirmé avec force que "c'est parce qu'il rayonne, qu'il peut attirer de nouveaux talents. La pérennité est assurée par l'amitié qui nous lie et que j'ai ressentie pour ma part à chaque instant de cette année. Vous m'avez touché par votre témoignage, et avez renforcé ma conviction que ce club est le plus beau de tous les clubs."

"Merci mes amis d'être mes amis".

Et Bernard, sa foi inébranlable exprimée, a imaginé, avec quelques amis, d'écrire l'histoire du club.

Robert ASSADOURIAN (2006/2007)



Etre porté à la Présidence du Club est une marque de confiance donnée par nos amis, à laquelle j'ai été très sensible. Je me suis aussitôt posé la question, comment l'exercer ? Serai-je tourné vers l'international ou plutôt vers les actions locales ? Serai-je dépensier donc exigeant ? Réaliserai-je une action originale dans le grand ensemble de nos actions pérennes qui limitent les initiatives ?

La structure qui dorme vie au Rotary est le Club, source de toute les initiatives et lieu de rencontres, il donne du sens au lien amical et gomme irritations et intolérances. Chacun de nos 95 rotariens n'a-t-il pas sa vision personnelle du Rotary ! et le Président doit déclinier et harmoniser cette diversité.

Président, j'ai touché du doigt une énorme structure centenaire, inspirée du modèle américain qui d'Evanston passe par Zurich, puis par le District avec Gouverneur et ADG. Pourtant la mutation de la société "franco-rotarienne" par rapport à ce modèle est évidente, c'est pourquoi j'ai souhaité revenir aux fondamentaux de notre engagement

L'éthique et l'humanisme rotarien sont à rappeler car le Rotary n'est pas une banque. Nos moyens financiers visent à rapprocher les hommes, leur apprendre à s'élever, à créer. Nombre d'actions peuvent être menées par un simple engagement physique : aider un handicap, participer à l'orientation des jeunes qu'ils soient étudiants ou professionnels, enseigner la lecture ou faciliter l'intégration, se pencher sur les misères locales souvent muettes, favoriser la protection du patrimoine ... la liste est longue.

Nos rencontres conviviales et hebdomadaires, fondamentales pour l'équilibre du Club, sont à protéger. Nos valeurs, notre vitalité ne peuvent s'épanouir que par l'intermédiaire d'un Club fort, solidaire, entreprenant et indépendant au niveau de ses actions. Il importe de le fréquenter toujours avec plaisir. Est-ce de l'utopie ?

Mais il n'est pas question de mettre fin, ici, à ce recueil de souvenirs.

D'autres actions méritent une mention spéciale.

En commençant par :

L'ERADICATION DE LA POLIOMYELITIS

La fierté du Rotary International

Aujourd'hui, le Rotary est présent dans tous les continents. Mais sa grande fierté, son œuvre, c'est : **l'éradication de la poliomyélite dans le monde**

A la demande de l'Organisation mondiale de la Santé (O.M.S.), Paul Harris releva le défi de faire disparaître tous les foyers d'infection, sur tous les continents.

L'U.N.I.C.E.F. et plusieurs gouvernements s'associèrent à cette action, pratiquement couronnée de succès pour le centenaire du Rotary (2005).

Sans la FONDATION, créée en 1928 pour constituer un fonds international destiné à soutenir les actions de service du mouvement, il eût été impossible d'organiser cette vaccination. De nos jours, inlassablement, des actions sont menées partout dans le monde, financées essentiellement par des contributions volontaires.

La FONDATION, vit le jour à l'initiative du sixième Président du R.I., Arch KLUMPH, (élu en 1916) pour servir l'humanité, notamment dans le domaine éducatif. Le premier versement, du club de Kansas city, s'éleva à 26 \$ 50 !!!!

Aujourd'hui, les interventions de la Fondation qui dispose d'un budget de plusieurs dizaines de millions de dollars, ne se comptent plus. Elle est ainsi en mesure - entre autres actions - de financer les voyages de boursiers qui poursuivent leurs études dans tous les pays, de participer à l'essor des nations en voie de développement.

Evoquons ici,

AIX DOYEN EN ACTION(S) Autres secteurs d'intervention

Parallèlement aux actions pérennes que sont, d'une part, la lutte contre la poliomyélite, d'autre part, l'aide à la Bourguette, le club dès sa formation organisa maintes actions dans les domaines parmi les plus sensibles de la société actuelle et qui évoluent au fil du temps.

Certaines ne durent qu'une ou deux années rotariennes (du 1er juillet au 30 juin). D'autres connaissent une plus grande longévité entre autres la lutte contre le cancer sous l'impulsion d'André-Pierre Blanc et de Pierre Couturier.

Dans les premières années de son existence, le club doyen s'intéressa à des œuvres locales.

Ce fut la création d'un vestiaire hospitalier qui distribuait des vêtements aux indigents à leur sortie de l'hôpital, puis d'une cantine rurale où les enfants avaient la possibilité de prendre un repas chaud à midi (précurseurs de Coluche, de l'abbé Pierre ?)

Une autre œuvre consista à accueillir les nourrissons abandonnés, confiés ensuite au Centre Français de la protection de l'enfance.

Délocalisation ? Vous avez dit délocalisation ????? Elle ne date pas « d'aujourd'hui : un membre du club doyen imagina d'échanger les ouvriers de son entreprise avec des travailleurs étrangers pour compléter leur capacité d'emploi.

Enfin, soutien aux enfants délaissés privés des plaisirs de la vie qui sont accueillis au Foyer laïque bénéficiaire de subventions des rotariens aixois. L'énumération pourrait paraître fastidieuse. Elle ne fait que démontrer que le Rotary, même au niveau du club, est présent dans la ville, parfois au plan international.

Il est un autre domaine qui fut particulièrement actif, celui de l'Action professionnelle.

L'objectif, entretenir des relations, d'abord avec le monde du travail, mais aussi, avec les lycées, collèges et l'université ;

- aider à la création d'entreprises, avec pour partenaires la communauté du pays d'Aix, de la Région PACA.
- ouvrir des relations avec l'ETAPE, centre d'hébergement et de réinsertion sociale.

Enfin, visites de sites industriels.

Christian Ludot, Jean-Claude Garrel et Olivier Adam donnèrent une impulsion particulière à ce secteur dont on ne cite que certains aspects.

La lutte contre l'illettrisme, lancée par Bernard de Alexandris et dont s'occupe aujourd'hui Didier Grandcolas, d'une grande complexité, est devenue un devoir permanent ; D'ailleurs, au niveau national, des entreprises françaises constatant que certains cadres connaissaient mal l'orthographe, ont organisé des séances de dictées

- La lutte contre la malnutrition, sous la forme d'aides aux familles en difficulté, par Guy Duchemin
- La collecte désormais annuelle de jouets au profit de l'association Enfants demain", par Jean Marc Jarry
- Les rotariens devenus ... turfistes à l'occasion d'une "soirée aux courses", à l'hippodrome de Pont de Vivaux,
- La rénovation du célèbre triptyque de la Cathédrale saint Sauveur ;
- Les visites de sites industriels, archéologiques, et entreprises ;
- On l'a déjà évoqué, le rassemblement annuel de la Bourguette, à l'auberge du Grand Real, où deux cents rotariens, au moins, animent un dîner et le tirage d'une tombola richement dotée ;
- Mobilisation des rotariens aixois et des autres clubs du district pour la journée "Mon sang pour les autres", qui permit la collecte de quelque 500 poches
- Mobilisation, aussi lors des inondations qui touchèrent de nombreux départements du district ;
- Prix Cezanne, du marketing, remis aux entreprises les plus performantes de la région avec le concours de l'Institut universitaire de technologie (I.U.T.)

Ici, UN SCOOP :

On le doit à Maurice BERNARD qui, se plongeant dans ses souvenirs, n'a pas oublié que sous sa présidence, 1972/1973, le club avait réalisé la première action en faveur du patrimoine, " *la seule, à ma connaissance, dit-il, avant la grande affaire du Buisson ardent.*

Nous avons restauré, sur la place des Quatre-Dauphins, la vierge d'angle qui avait été détruite à la Libération. Ce faisant, nous avons redonné quelque activité à un sculpteur pied-noir dont la carrière avait été cassée par l'indépendance de l'Algérie.

Il est vrai que nous n'avons pas su, alors le "faire savoir".

"Quoi qu'il en ait été, cette opération a eu lieu. On peut en concevoir d'autres de même nature, de préférence en évitant de confier à l'Etat les sommes affectées".

Voilà, j'en ai terminé avec les immenses possibilités d'intervention du club.

Soixante- dix ans :
2007 est donc l'année anniversaire
de ce club qui reçut sa Charte le 12 décembre 1937

Quel privilège, pour un Président d'être le Grand Maître des cérémonies qui vont marquer la vie du Club doyen.



Christian LUDOT, Président 2007-2008 qui préside à son tour aux destinées d'Aix doyen, en est conscient, à une époque où, dit-il, *le modernisme, l'évolution des mentalités, des mœurs nous agressent mais l'histoire de Paul Harris nous conforte à poursuivre. Dans ce monde en plein changement, ou éthique professionnelle et morale ainsi que famille sont souvent mis à l'épreuve, le Rotary International ouvre les possibilités d'aller de l'avant tout en conservant les règles de son passé.*

Quelle joie de se regrouper dans des actions communes, d'assister au renforcement d'un amalgame malgré nos origines parfois si différentes, cure de rajeunissement pour les plus anciens."

"Pour la poursuite du défi à la paix et au renforcement de notre famille rotarienne, toutes les fonctions, même celles qui peuvent paraître insignifiantes sont une semence pour la prise de conscience de l'engagement du Club"

"Soyons fiers de nos anciens et courage aux jeunes avec leur dynamisme. Réussir la cohésion avec toutes nos différences, accroître l'intérêt de nos membres et de leur famille, leur assiduité, créer des liaisons internes qui faciliteront nos actions locales et internationales, nous ferons alors des envieux qui nous rejoindront naturellement de sorte que chacun puisse être parrain d'un nouveau membre, un vrai parrain."

"C'est un grand Club, il ne faut pas le décevoir."

"C'est un idéal qui nous motivera, tous ensemble", assure Christian Ludot.

Soirée du 70^{ème} anniversaire-extraits du bulletin du Club

Une soirée conviviale réunissait membres de notre club, invités et représentants des Clubs du Pays d'Aix-en-Provence. Tradition oblige, notre réunion statutaire était ouverte au son de la « cloche », cadeau de notre club contact de Fribourg.

Durant la partie apéritive de notre soirée notre **Président Christian Ludot** honorait **Pierre Couturier** pour ses 50 ans de présence active au sein du Rotary. Puis, une remise de P. H. F distinguait :

Pierre Badoual, PHF 4 saphirs, pour sa disponibilité au service du club
Jean-Marc Jarry PHF 2 saphirs, pour son dévouement au sein de l'association
Guy Duchemin PHF 3 saphirs, 'initiateur de l'action contre la malnutrition

Christian Ludot remet à **Bernard de Alexandris, un** chèque à l'intention de La Bourguette. et l'orchestre des élèves Ingénieurs Arts et Métiers d'Aix enchaînait, donnant le rythme de la soirée. Puis, plusieurs témoins de l'évolution de notre club et du Rotary apportèrent leur témoignage avec beaucoup d'humour et de passion :

Maurice Bernard estima que « 4 minutes pour 70 ans d'histoire » étaient une performance qu'on ne pouvait lui demander ! Mais sa conclusion était que cette fête exceptionnelle était le symbole de l'affirmation et du rayonnement du Club...

Le Rotary International doit sa renommée à la Fondation rappela **Maurice Roy**. Depuis 1989 notre club a apporté son financement à hauteur de 150 000 dollars sans compter les actions nombreuses concertées avec Sousse...

Au printemps 2002 nous avons scellé « notre sort par un jumelage » déclara **Mohamed Hassani** du Rotary Club de Sousse. Sous la Présidence de Robert Morabito et de Maurice Roy nous avons réalisé la première AIPM, la vue c'est la vie.



Nous remercions chacun des membres du club d'Aix-en-Provence
pour leur participation à la rédaction de leurs impressions et
commentaires personnels qui a permis de réaliser ce livret, ainsi que
celle du Comité de réédition de ce document.
Les photos proviennent de nos archives rotariennes et représentent la
mémoire de notre club d'Aix-en-Provence